



Missions Prospective & Développement durable

**RAPPORT
DE LA
PHASE
PROSPECTIVE
31 MARS
2011**



Avant-propos 4

I. Une prospective du Beauvaisis à l'horizon 2030 : Pourquoi ? Avec qui ? Comment ? 6

II. L'exploration du champ des possibles 10

A. Les grands questionnements prospectifs 12

Les pistes possibles d'adaptation aux grands défis écologiques, sociétaux, économiques et institutionnels 12

Le positionnement du Beauvaisis dans l'espace métropolitain du Bassin Parisien 14

Le devenir de «la ville à la campagne» 15

La diversification du tissu économique local vers les secteurs «verts» 16

Le dynamisme constructif de la démocratie locale au service du vivre-ensemble 17

B. Le champ des possibles : les changements qui pourraient façonner le Beauvaisis à l'horizon 2030 19

La Biosphère du Beauvaisis 20

Le Beauvaisis dans le Monde 22

Vivre dans le Beauvaisis 23

Prosperer dans le Beauvaisis 24

Gouverner le Territoire 26

C. Les dynamiques d'évolutions possibles pour le Beauvaisis 27

L'analyse structurelle : le graphe motricité-dépendance et les 6 variables motrices 28

Cinq « départs » proposés pour les scénarios d'évolution du Beauvaisis 30

III. Les futurs possibles pour le Beauvaisis : quatre scénarios d'avenir 34

B. Les enjeux prospectifs pour un développement soutenable du Beauvaisis 50

Carte mentale issue de l'Atelier 5 : Les risques et opportunités identifiés pour le territoire 66

IV. Synthèse et recommandations pour un scénario "choisi" du Beauvaisis en 2030 67

67

A. Résumé de la vision du Beauvaisis à 2030 67

B. Enjeux prospectifs retenus pour le projet de territoire 68

[Le Beauvaisis en 2030, un territoire « carrefour » entre la métropole francilienne et l’Europe du nord 68](#)

[Une « ville à la campagne », privilégiée en ressources naturelles 70](#)

[Un développement local combiné à une montée en gamme vers le tertiaire supérieur et la filière de l’agro-santé 72](#)

[Un rattrapage résidentiel pour devenir un territoire attractif spécifiquement pour les populations actives 72](#)

[Le Beauvaisis d’un modèle urbain centralisé à une agglomération ‘grenelle’ autour de pôles secondaires pour contrer la périurbanisation 74](#)

[La Communauté d’agglomération du Beauvaisis, un projet de territoire partagé 76](#)

[Annexes du rapport: 78](#)

Avant-propos



En 2009, la Communauté d’Agglomération du Beauvaisis s’est lancée dans deux projets ambitieux: la réalisation d’un projet de territoire, via une démarche prospective à 2030, et la réalisation d’un Agenda 21 communautaire suivant une démarche de développement durable.

Dans un objectif de cohérence et d’optimisation de nos politiques publiques, j’ai proposé au Bureau communautaire du 15 juin 2010, la fusion de ces démarches en une seule : la «Prospective 21». Cette démarche inédite à ce jour en France, est née de la fusion des termes de «Prospective » et « d’Agenda 21 ».

La Prospective 21 a pour objectif d’anticiper les changements futurs, porteurs d’enjeux pour le territoire, pour proposer « un scénario cohérent d’un futur désiré à l’horizon 2030 ». Elle devra

permettre au Beauvaisis de fédérer ses 31 communes autour d’une vision communautaire ambitieuse.

Le ‘Projet de territoire Beauvaisis 2030’, prévu pour l’automne 2011, sera le livrable de cette démarche et le fil conducteur des actions menées par la collectivité dans les années à venir. En effet, l’intercommunalité ne peut fonctionner que si elle relève d’une démarche volontaire sous-tendue par un véritable projet de développement.

Dans ce but, nous avons fait le choix d’une démarche très participative afin d’associer très en amont les élus de l’agglomération sur le projet à venir. Cela est d’autant plus indispensable que «l’interco», échelle stratégique, ne peut fonctionner indépendamment de l’échelon local, de la proximité démocratique.

Nous avons souhaité élaborer ce projet de territoire comme un pacte qui unisse, au-delà des sensibilités partisans, les élus de tout bord et de toutes communes, autour d’un projet qui donne du sens à l’ensemble de nos actions et qui nous permette de saisir les opportunités à venir.

Car comme cela a été au cours des ateliers de Prospective, un des principaux risques à l’avenir pour le Beauvaisis est de ne pas parvenir à se fédérer autour d’un projet ambitieux. De plus, avec des ressources locales en diminution, il faudra faire des choix, et seul un projet communautaire partagé nous permettra d’arbitrer au mieux pour les habitants du Beauvaisis.

Nous nous sommes donné deux ans pour produire un projet de territoire, qui tienne compte des évolutions à venir. La démarche prospective nous a, en effet, permis de prendre le temps et de relever la tête du guidon pour embrasser un horizon plus large et plus lointain afin de «se poser les bonnes questions avant d'agir». Cette démarche originale doit ainsi nous permettre de:

- «Penser local pour agir global» en anticipant le réchauffement climatique et l'après pétrole,
- Penser au-delà de l'agglomération et de sa forme institutionnelle actuelle pour répondre en coopération avec d'autres territoires à des enjeux nouveaux : le transport avec le Pays du grand Beauvaisis (TAD) et le département (SMTCO), l'Université Picardie Jules Verne et la communauté hospitalière avec Amiens, le TGV avec Creil, l'agro-ressource avec les régions picardes et champenoise !

Enfin, cette démarche a mobilisé des acteurs du monde de l'entreprise, du monde associatif, et des habitants (via des enquêtes et des forums), que je tiens à remercier chaleureusement dans cet avant-propos pour le temps qu'ils nous ont consacré et qui j'espère donnera au Beauvaisis un temps d'avance !



I. Une prospective du Beauvaisis à l’horizon 2030 : Pourquoi ? Avec qui ? Comment ?

Une prospective pour éclairer le territoire sur les décisions à prendre en vue d’un développement local et durable

L’avenir du Beauvaisis sera le fruit de l’action des acteurs du territoire, qui œuvreront ensemble pour son développement. Tel est le postulat de cette démarche prospective, qui se place clairement dans la perspective volontariste d’agir sur le cours des événements, plus que de subir les conséquences des évolutions macroéconomiques et sociétales.

Bien sûr, à l’aune de cette deuxième décennie du XXI^e siècle, les défis à relever sont colossaux pour un territoire comme le Beauvaisis.

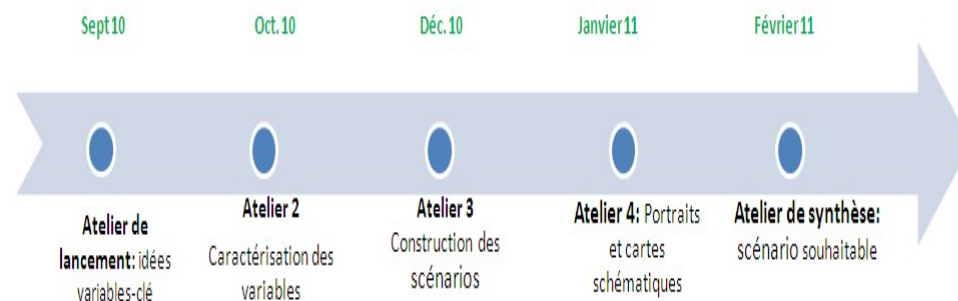
On pourrait se sentir impuissant, puisque le devenir du territoire est largement conditionné par le contexte économique mondial et par des facteurs « surplombants » comme le coût de l’énergie, le vieillissement de la population, les phénomènes de métropolisation, les modes de vie individuels.... Tant de facteurs, qui échappent totalement à la maîtrise de la collectivité locale.

Et pourtant, ce sont bien les politiques territoriales locales qui peuvent faire basculer un territoire d’une situation économique et sociale morose à une dynamique positive de développement. Bien sûr, cet objectif ambitieux nécessite des efforts ; bien sûr les changements ne se feront pas en un jour. Mais l’horizon fixé à 2030 est à la hauteur de l’ambition et positionne le débat sur la construction d’un projet à long terme pour le Beauvaisis.

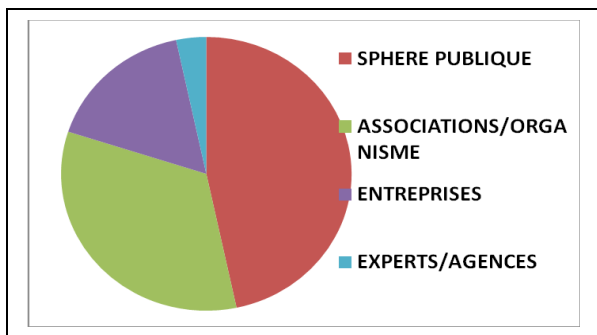
La prospective poursuit donc deux finalités : la mise en évidence des leviers stratégiques et l’aide à la décision publique en donnant à voir plusieurs chemins contrastés pour l’avenir du Beauvaisis. Ainsi, les scénarios, élaborés collectivement, dressent un panorama des futurs possibles pour le Beauvaisis. Ils ont pour fonction d’aiguiller les décideurs dans leurs choix stratégiques ; la prospective pointe les incertitudes qui subsistent et propose des voies robustes pour un développement local et durable.

Une démarche participative impliquant la société civile

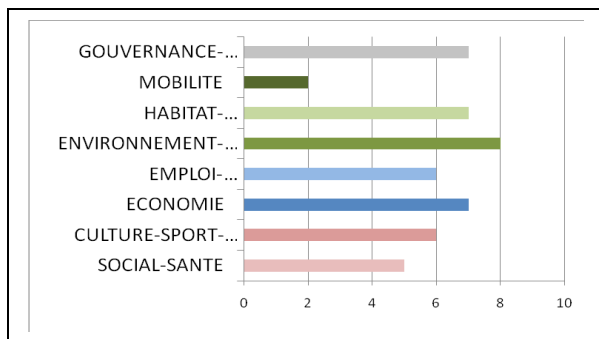
La Communauté d’Agglomération a, dès le début de la réflexion, choisi d’associer très étroitement les partenaires de la société civile et les autres acteurs publics à cette démarche prospective. Pour ce faire, un atelier de prospective d’une quarantaine de personnes a été constitué, autour duquel le processus de travail a été articulé.



La composition de cet atelier s’est voulue la plus pluridisciplinaire possible, recherchant une grande diversité de cultures professionnelles, de préoccupations, de centres d’intérêts, de sensibilités, dans une optique d’enrichissement et d’élévation de la réflexion, à travers le croisement des points de vue et des approches. La liste des membres ayant participé à l’atelier est fournie en annexe au rapport.



Des membres issus de la sphère publique comme de la sphère privée (ci-dessous) et exerçant dans des domaines variés (ci-dessous)



Cette volonté d’impliquer les partenaires de la Communauté d’Agglomération résulte de la conviction que le devenir du Beauvaisis mérite et exige que toutes les énergies du territoire, soient au service de son développement, sans esprit partisan ou polémique, avec comme seule ligne directrice la poursuite de l’intérêt général.



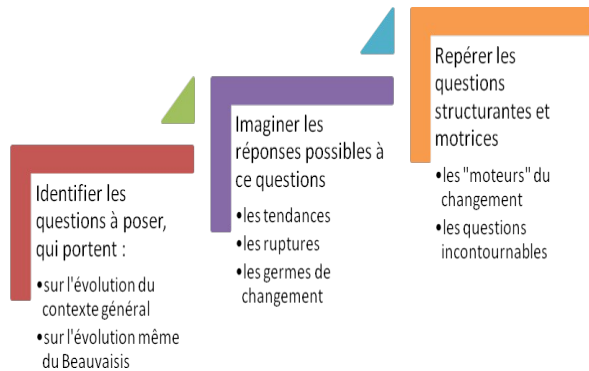
Atelier 5 : Synthèse des enjeux des scénarios

L’association des territoires voisins (Creil, Amiens, Compiègne...) à la réflexion s’est inscrite dans le besoin d’ouvrir les horizons, de replacer le devenir du territoire dans un espace beaucoup plus vaste et de poser les bases futures de coopérations et de partenariats pour apporter des réponses cohérentes aux populations, qui elles, ne s’arrêtent pas aux limites administratives dans leur vie quotidienne.

Un lieu de créativité, d’échanges et l’occasion de penser « autrement »

Les réflexions prospectives sont souvent un temps de respiration dans le quotidien surchargé des personnes qui y participent. Ce type de démarche constitue des occasions souvent privilégiées de prendre le temps d’aborder les problèmes différemment, de se libérer des contingences liées à sa fonction ou à structure, pour véritablement se donner la chance de penser « librement » et « autrement ». C’est pourquoi, les membres de l’atelier ont contribué « intuitu personae » et non au nom de leur entreprise ou institution.

Le schéma ci-dessus présente les lignes directrices de l’exercice de prospective : créativité et innovation, diversité et croisement des points de vue, ancrage territorial et ouverture sur l’extérieur et enfin exploitation possible pour la construction d’un projet.

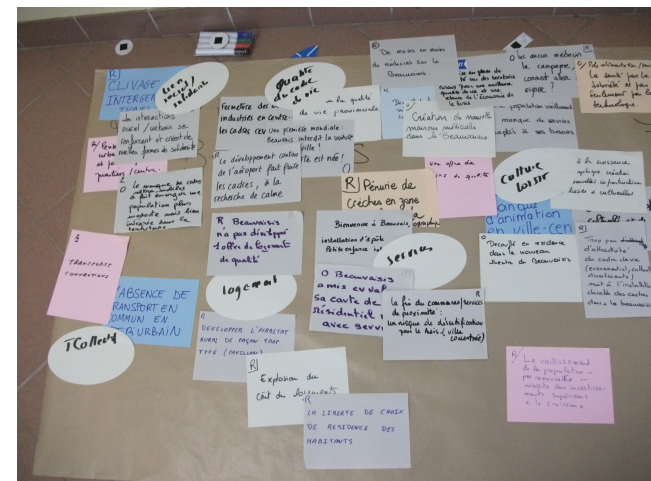


Le cheminement logique de l'exploration du champ des possibles

Une démarche qui associe les habitants du Beauvaisis au sein d'un groupe de citoyens volontaires le « Forum Prospective 21 »

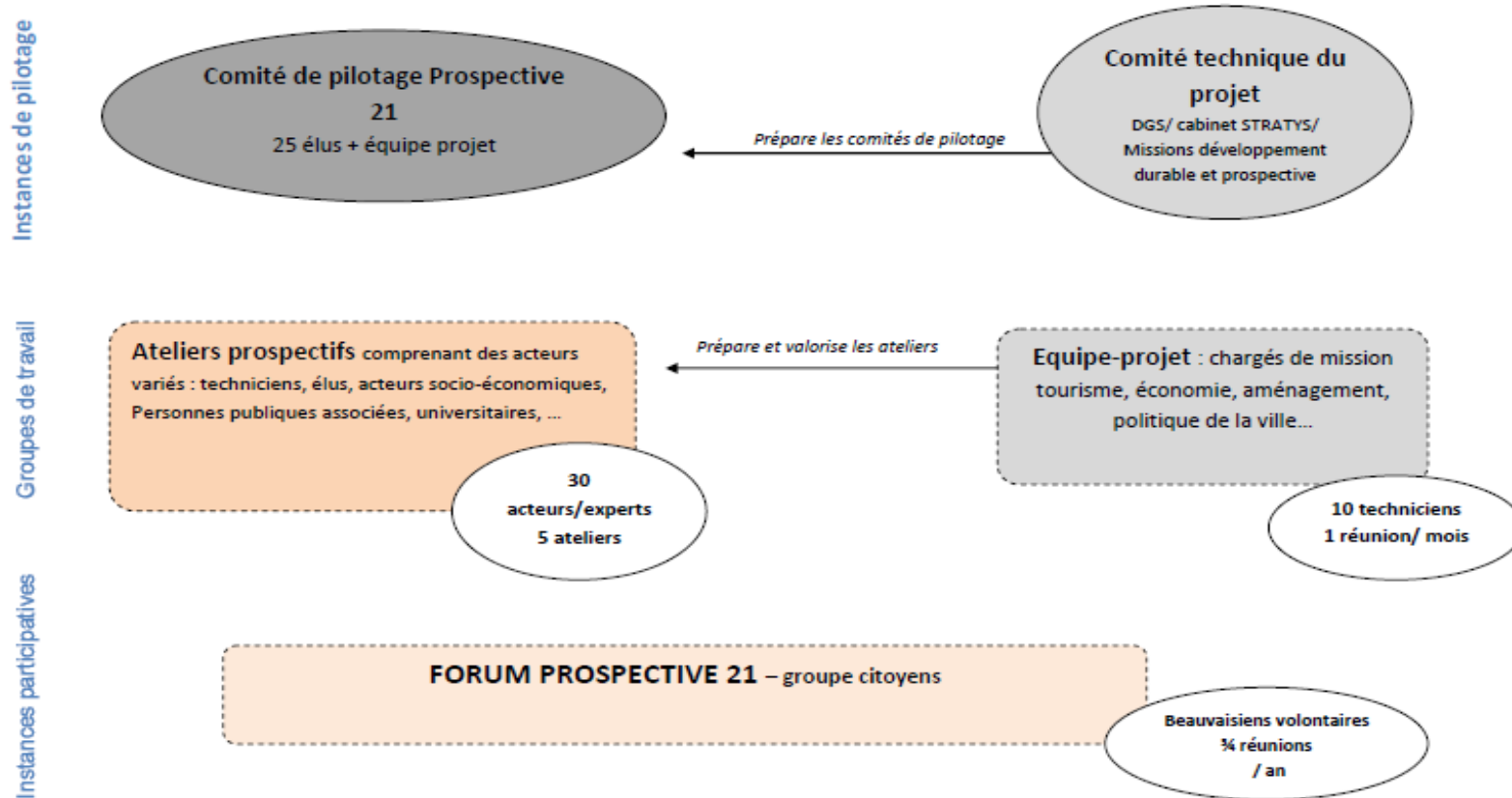
Au-delà de l’association de la société civile ; il était important pour le comité de pilotage de la Prospective 21 de donner une place à la participation citoyenne. En effet, si l’agglomération est un échelon stratégique, il est nécessaire d’ouvrir la participation aux habitants. Pour cela, **un groupe-citoyen d’une vingtaine de membres** s’est réuni en Forum Prospective 21 le jeudi 17 Février 2011 pour l’élaboration de « portraits de citoyens du Beauvaisis en 2030 » et se réunira à nouveau le 29 juin 2011 pour contribuer au choix d’actions, en parallèle avec l’atelier et le comité de pilotage, et en fonction des moyens dont l’agglomération dispose, pour exprimer des préférences sans tomber dans la démagogie.

L’ensemble du dispositif de la démarche de Prospective 21, y compris en interne (en gris) figure sur la page suivante.



Métablan issu de l’atelier 5 : enjeux des scénarios

Dispositif de la démarche prospective 21



II. L'exploration du champ des possibles

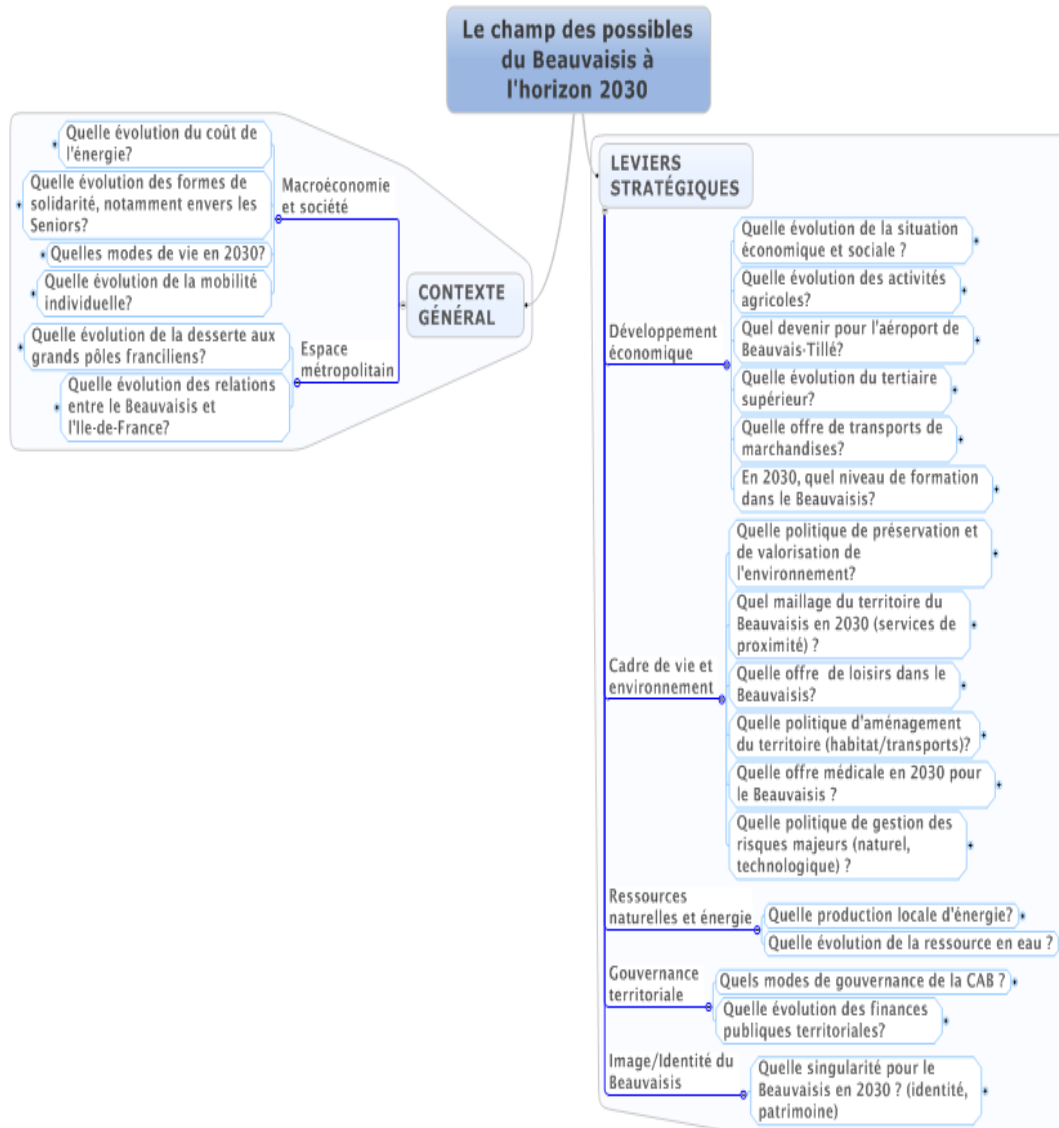
Méthode

La réflexion prospective démarre avec la question suivante, aussi simple à poser, qu'il est difficile d'y répondre : « qu'est-ce qui peut changer ? ». On pourrait reformuler cette question en « si vous deviez imaginer le futur du Beauvaisis, quelles sont les questions que vous devriez vous poser et auxquelles vous devrez répondre ? ».

Deux ateliers de prospective, ainsi qu'une enquête sur internet, ont servi à identifier et formuler ces questions-clé portant sur le devenir du Beauvaisis. Le schéma mental consiste à considérer que le futur du Beauvaisis résulte des réponses à chacune des questions-clé posées, comme si le « système territorial » du Beauvaisis pouvait se décomposer en autant de tranches qu'on a de questions-clé. Pour chaque « question-clé », plusieurs réponses sont proposées, chacune de ces réponses correspond à une vision de ce que pourrait être le Beauvaisis en 2030. L'ensemble de ce jeu de questions-clé avec leurs réponses, constitue le matériau de base de la prospective, une sorte de lego de construction qui servira à l'élaboration des scénarios du futur.

Aussi, cette exploration du champ des possibles se termine par une hiérarchisation et une structuration de ces questions-clé, selon leur poids dans la dynamique d'évolution du Beauvaisis. En d'autres termes, quelles sont celles qui, parmi l'ensemble de ces questions, vont structurer et tirer l'ensemble du territoire dans une direction ou une autre. Ce sont les questions-clé auxquelles les acteurs devront impérativement répondre, en premier, pour en déduire les réponses à apporter aux autres questions.

Carte mentale des questions clefs (ci-dessous)



A. Les grands questionnements prospectifs

Tout au long de l'exercice de prospective, plusieurs questions récurrentes se sont posées aux membres de l'atelier. Ces questions relèvent de plusieurs natures. Tout d'abord, des questionnements sur les conséquences des grands changements du contexte global dans lequel évolue le Beauvaisis. Quel impact de la crise économique ? Quel impact d'une éventuelle flambée énergétique ? Quelles conséquences du vieillissement de la population ? Quel impact de la réforme des collectivités territoriales ? Donc, une première famille de questionnements qui porte sur la sensibilité du territoire à ces évolutions du contexte.

Une deuxième famille de questionnements a porté sur le positionnement du Beauvaisis par rapport aux différentes dynamiques territoriales, qui l'entourent ou le concernent de plus ou moins près ou de loin. Le sujet récurrent a sans surprise tourné autour de la relation à l'Île-de-France, réaffirmant l'ambivalence du Beauvaisis par rapport au géant francilien. Mais la réflexion sur le positionnement ou l'insertion territoriale du Beauvaisis ne s'est pas limitée au cadre restreint de la métropolisation, mais s'est ouvert aux thématiques des réseaux de ville et à d'autres espaces métropolitains, comme celui de PINORPA.

Les trois autres familles de questionnements se situent à une échelle territoriale plus locale. L'atelier s'est particulièrement focalisé sur le devenir de « la ville à la campagne », notamment sur sa durabilité environnementale et financière. Sur le plan économique, la prospective s'est vite orientée sur l'exploration de nouvelles pistes de développement économique, prenant acte de la vulnérabilité du tissu

traditionnel existant et de la nécessité de générer de nouveaux relais de croissance et de gisements d'emplois. Enfin, en toile de fond de ces questionnements prospectifs, ce qu'on pourrait appeler « le lien social » ou le « vivre ensemble » portant sur la capacité des acteurs du territoire, tous confondus, que ce soient les habitants, les entreprises, les pouvoirs publics, la société civile organisée, à travailler ensemble pour construire un Beauvaisis plus accueillant à tous égards, à la fois pour les populations d'aujourd'hui et aussi pour celles de demain.

Les pistes possibles d'adaptation aux grands défis écologiques, sociétaux, économiques et institutionnels

A l'horizon 2030, de grandes incertitudes subsistent sur le coût de l'énergie, sur notre capacité à être dans les temps de passage d'une trajectoire « facteur 4 » à l'horizon 2050, sur les conséquences du changement climatique sur nos agro et écosystèmes, sur l'ampleur même des modifications climatiques à l'échelle planétaire ou locale. De grandes incertitudes certes, mais si une chose est « sûre », c'est que notre Société dans son acceptation la plus large, devra réviser fortement son modèle de développement et de fonctionnement, pour s'adapter à un contexte global de plus en plus contraint.

Un contexte très contraint également sur le plan macroéconomique, avec le poids de la dette publique et de l'endettement des ménages, même si la France est peut-être moins exposée que d'autres économies comparables. Toutefois, les marges de manœuvre financières des pouvoirs publics seront à coup sûr, beaucoup plus encadrées pour les vingt prochaines années, qu'elles ne l'ont été dans les quarante dernières. Ce cadre contraint va pousser tous les acteurs à redéployer dans une plus ou moins grande mesure leurs moyens sur

les politiques prioritaires ou obligatoires. Les possibilités d'investissement vont se réduire et le risque de collectivités « simples gestionnaires » de politiques nationales au niveau local est réel.

Contraintes énergétiques, contraintes budgétaires, ce contexte est commun à tous les territoires de France et n'est pas spécifique au Beauvaisis. Il encadre néanmoins fortement son évolution et lui fixe des défis auxquels il devra faire face et ne pourra se dérober ou esquiver. Dans le même ordre d'idée, la désindustrialisation de la France processus à l'œuvre depuis plus de trente ans, n'est pas propre au Beauvaisis, mais le touche singulièrement en raison du grand nombre d'entreprises industrielles implantées sur son territoire. Il est probable – et certainement non souhaitable – que la destruction d'emplois dans le secteur industriel se poursuivre, ou en tout cas d'un certain type d'industrie manufacturière, à production standardisée à et faible valeur ajoutée. L'incertitude réside dans l'ampleur du phénomène à la fois sur le nombre d'emplois en jeu et sur la rapidité de cette déprise industrielle. Dès lors, à partir de ce constat, la posture prospective a amené l'atelier à se poser la question du développement économique, plus comme la recherche de nouveaux secteurs innovants et porteurs, que comme le maintien « à tout prix » des activités existantes. L'atelier s'est donc évertué à investiguer d'autres voies de développement économique, que nous précisons dans le quatrième grand questionnement prospectif.

Energie, finances publiques, économie globalisée, deux composantes majeures que sont les évolutions sociétales et démographiques et les évolutions institutionnelles, viennent compléter ce panorama général d'un contexte à hautes contraintes. Ainsi, du côté de la démographie, le vieillissement de la population du Beauvaisis va se poursuivre et l'espérance moyenne de vie continue d'augmenter, ce qui résultera

dans une part croissante de Seniors dans la population globale et un nombre conséquent de personnes âgées dépendantes, grossissant à mesure qu'on avancera dans le temps. Bien que cette tendance démographique soit bien connue, ce sont effectivement les conséquences du vieillissement qui posent à un réel défi à la fois à la Société et aux collectivités territoriales. L'offre de services notamment de santé, d'aide à domicile, de services à la personne sera-t-elle à la hauteur des besoins ? Comment financerons-nous ces services, notamment ceux indispensables pour la dépendance ? Par ailleurs, avec plus de 30% de la population ayant plus de 60 ans en 2030, comment vont évoluer les équilibres sociaux au sein de notre Société, au sein de la famille, d'une ville et quelle place pour les Seniors ?

Enfin, pour un exercice de prospective qui veut nourrir la construction d'un projet de territoire, un grand questionnement d'avenir incontournable porte sur les évolutions du contexte institutionnels et ses conséquences sur la gouvernance territoriale. Une question éminemment d'actualité, puisque l'application de la loi sur la réforme des collectivités territoriales n'est pas à l'horizon 2030, mais bien pour 2014. Ce questionnement est illustratif de la dialectique prospective, entre des changements venant du contexte global qui s'impose à l'échelle locale et un territoire comme le Beauvaisis qui agit lui aussi sur le cours des événements et cherche à écrire son histoire, construire son projet, proposer sa propre voie, en s'émancipant autant que possible des contingences d'un contexte qui en première apparence contraint plus qu'il n'est vecteur d'un nouveau développement pour le territoire. L'application de cette loi ouvre de nouvelles opportunités partenariales, en remettant en cause le statu quo et en donnant de nouveaux outils. Cette question de la gouvernance – centrale pour un projet de territoire – l'atelier s'en est

saisi avec un esprit non partisan en explorant plusieurs pistes très contrastées de modes de gouvernance à l'horizon 2030. En filigrane du mode de gouvernance, c'est bien la question du positionnement du territoire du Beauvaisis, dans ses équilibres internes et par rapport aux espaces voisins ; la relation du Beauvaisis avec la métropole francilienne apparaît alors naturellement comme un grand questionnement prospectif pour le devenir du territoire.

Le positionnement du Beauvaisis dans l'espace métropolitain du Bassin Parisien

Située à 90 kilomètres de Paris, l'influence de la métropole francilienne est réelle sur le fonctionnement et le mode de développement du Beauvaisis. Cette influence de l'Île-de-France est aujourd'hui ambivalente, ouvrant des perspectives économiques majeures par la réalité de son marché (emplois et entreprises) mais également perçue comme une menace aux spécificités du Beauvaisis, où on craint de ne récupérer que les inconvénients des grandes villes (quartiers difficiles, insécurité, embouteillages, banlieue dortoir, etc.) sans bien sûr leur « bon côté ».

Toutes les villes moyennes du bassin parisien se posent la question de leur relation à l'Île-de-France, cherchant à saisir les opportunités de développement économique, tout en maîtrisant les pressions générées par la métropolisation urbaine (étalement urbain, nouveaux équipements et services exigés par l'arrivée de nouvelles populations).

Compte tenu de la dissymétrie entre une métropole-région de 12 millions d'habitants et un grand Beauvaisis à environ 200 000

habitants, le positionnement du Beauvaisis ne peut se résumer au dilemme « rempart » ou « déversoir » de l'Île de France.

Le questionnement a très vite porté sur la capacité du territoire à s'insérer dans d'autres dynamiques métropolitaines, pour s'extraire de l'exclusivité du face-à-face avec l'Île-de-France. Deux échelles sont alors à prendre en compte : la grande échelle, celle du quartier nord-ouest de l'Europe, allant des ports Normands et allant vers le Benelux et l'Allemagne, en y intégrant l'espace **Picardie-NORMandie-PARIS** ; une autre échelle de proximité avec le réseau des villes moyennes de Picardie et en particulier celles du Sud de l'Oise.

La grande échelle est celle du développement économique ; l'autre échelle porte davantage sur les complémentarités de fonctions, de services et d'équipements entre ces villes au service des usagers et des habitants.

Deux faits rendent ce questionnement plus acerbé pour le Beauvaisis que pour les villes moyennes comparables du bassin parisien : une métropolisation observable dans la vallée du Thérain jusqu'à Méru, autrement dit une sorte d'avant-poste de l'Île-de-France aux portes du Beauvaisis ; un handicap d'accessibilité par le rail et la route, comparé aux autres villes moyennes du sud de l'Oise comme Creil ou Compiègne, mais aussi par rapport à d'autres villes comme Evreux, Vernon ou Chartres. De manière subliminale, la question du positionnement est abordée comme la recherche de voies réalistes pour tirer profit de manière qualitative (comprendre à la différence de Méru) de la proximité de la métropole francilienne, tout en ayant conscience de faiblesses structurelles liées à une mauvaise desserte en transports.

Le contenu de ce positionnement aura des conséquences très fortes sur le fonctionnement du territoire du Beauvaisis, en particulier sur les dynamiques résidentielles et la gestion des ressources environnementales.

Le devenir de «la ville à la campagne»

Derrière les phénomènes très marqués de périurbanisation et de « rurbanisation », plusieurs explications complémentaires sont apportées : les prix immobiliers dans les centres urbains, l'avènement de la mobilité individuelle avec la voiture, l'attachement des français à un habitat de qualité, ...

Le Beauvaisis, comme l'ensemble des villes françaises, a été marqué dans son histoire récente par ces vagues de périurbanisation. Cependant, le territoire reste marqué par une forte centralité urbaine avec 90% des emplois et 70% de la population de l'agglomération (les services allant de pair), ainsi qu'un réseau routier organisé autour de Beauvais.

Pourtant, la diffusion de l'habitat dans la périphérie des zones urbaines, soit à proximité immédiate ou dans le milieu rural plus éloigné, peut aussi s'expliquer par les aspirations des Français (et des Beauvaisins) à vivre « à la campagne », tout en continuant à bénéficier de tous les services offerts par la ville. L'attrait de la figure « ville à la campagne » ne fait que rappeler les contradictions internes de la société moderne. Ainsi, la société industrielle et la société urbaine, toutes deux tournées par la production de richesse économique – qu'elle soit à base industrielle ou tertiaire– vont à l'encontre de la société agricole et rurale qui portent en elles les valeurs terriennes, de

proximité avec la nature, de recherche d'espace, de lien social (vs anonymat des villes).

La réalité de cette « ville à la campagne » ne pose pas question. Ce qui interroge, c'est le réalisme financier, social et environnemental de ce modèle de développement périurbain et rural. Comment concilier les aspirations de la population pour un cadre de vie « aéré », tout en continuant à bénéficier de toutes les « urbanités » et les contraintes financières des collectivités publiques et des ménages. Pour de nombreuses raisons, la première étant une densité de population, donc d'usagers et de consommateurs potentiels, les services et équipements associés présents dans le tissu périurbain et rural présentent une rentabilité économique soit largement insuffisante ou au moins très inférieure à l'équivalent en zone urbaine dense. On parle ici des services de la petite enfance, des équipements sportifs, des transports collectifs, des maisons de santé; on parle donc de services de la vie quotidienne et non d'un super équipement comme un stade, un centre de congrès ou un hôpital.

Le retour vers les centres urbains, pose question également par rapport à la capacité des villes à construire ou réhabiliter massivement et à proposer une offre de logements suffisamment large pour couvrir les besoins des familles et des seniors désireux de se rapprocher des services. Or cette densification qui cache son nom est susceptible d'aller à l'encontre des aspirations des populations en matière de modes de vie. Enfin, ce qui rend ce débat, à la fois si d'actualité et si prospectif, c'est l'acuité des défis environnementaux qui touchent ces espaces. Car cette « société » périurbaine est jusqu'à aujourd'hui très énergivore (chauffage, transports), très gourmande de foncier et exerce des pressions fortes sur la biodiversité et la qualité des paysages (mitage, coupures liés à l'aménagement).

Ce triple défi du périurbain – financier, social et environnemental – interpelle et questionne directement la capacité de ces espaces à aborder « sereinement » la transition écologique des vingt prochaines années. En même temps, quand on sait que le parc de logements se renouvelle au rythme de 1% à 1,5% par an, 80% de l'habitat en 2030 sera celui qu'on connaît aujourd'hui. En définitive, il faudra être imaginatif pour trouver des solutions pour que le périurbain ne devienne pas les nouvelles terres de relégation sociale !

La diversification du tissu économique local vers les secteurs «verts»

Ce quatrième questionnement porte sur les bases du développement économique futur du territoire. Derrière les trois premiers questionnements prospectifs, on peut identifier des transitions, que le Beauvaisis devra amorcer et mettre en œuvre à l'horizon 2030 : la transition vers un territoire post-carbone, la transition vers une société vieillissante, la transition vers une société «localisée».

La diversification du tissu économique local aurait pu être liée à une autre transition, celle vers une société postindustrielle ... Le phénomène de désindustrialisation traduit la réalité d'un basculement du monde qui a commencé il y a déjà 40 ans, voyant l'émergence des dragons asiatiques et du groupe des BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) aujourd'hui. La démarche prospective, sans nier la vulnérabilité de certaines industries locales, a choisi concentrer la réflexion sur les voies de diversification possible de l'économie locale, sur l'identification de nouveaux relais de croissance, de secteurs émergents de développement.

C'est ainsi que ce questionnement cherche à poser les termes d'une transition vers une « économie verte », comprendre plus respectueuse de l'environnement (intensité carbone, rejets sur l'environnement). D'une certaine manière, la prise de conscience mondiale du défi climatique et environnemental indique une période de grands bouleversements, où les cartes économiques vont être rebattues entre d'une part, des territoires préparés à cette nouvelle donne du développement durable et d'autres part des territoires qui auront jusqu'au bout tenté de préserver leurs rentes sans préparer l'avenir. Le Beauvaisis peut tirer parti de cette nouvelle donne par rapport à son capital naturel et d'atouts certains dans le secteur de l'alimentation-santé. Ainsi, les terres agricoles et les espaces forestiers fournissent le terrain nécessaire à une production abondante d'agro-ressources alimentaires et non alimentaires. Ces mêmes espaces présentent une sensibilité assez faible au changement climatique, comparés à d'autres espaces du Grand Ouest ou de l'arc méditerranéen, qui vont traverser des périodes de stress hydrique très intense. L'institut Lasalle, le centre de recherche et développement de Nestlé, Isagri sont les fleurons d'une économie de la connaissance que le Beauvaisis a la capacité de faire prospérer.

Dès lors, les questions autour de cette diversification vers les secteurs dits « verts » portent sur les conditions, les pré-requis, les leviers pour rendre possible cette transition du Beauvaisis vers une économie « verte ». Le rôle des infrastructures et notamment de l'aéroport a été longuement abordé dans cette diversification ; le niveau de qualification de la main d'œuvre locale et en particulier sur des compétences très pointues en recherche et développement apparaît également comme un levier incontournable ou à défaut comme un frein majeur à cette diversification ; la capacité d'entraînement de

quelques locomotives pour constituer une sorte de cluster scientifique et économique, avec une diffusion de cette dynamique vers l'ensemble du tissu économique local représente un défi majeur pour éviter de créer une société à deux vitesses et cloisonnée socialement. Aussi, cette ambition, cette vision d'une économie à haute valeur ajoutée, s'appuyant sur les ressources locales, s'inscrit elle-même dans une autre vision de complémentarités et de partenariats entre les acteurs publics et privés.

Le dynamisme constructif de la démocratie locale au service du vivre-ensemble

Quatrième pilier «traditionnel» du développement durable, la gouvernance pourrait se définir comme la capacité des acteurs d'un territoire à œuvrer collectivement pour le développement durable dudit territoire. Ce questionnement prospectif porte donc sur les interactions possibles entre trois grands types d'acteurs du Beauvaisis : les pouvoirs publics (Collectivités territoriales, Etat, établissements publics, la société civile organisée (associations, organismes professionnels et consulaires, ...) et la population (habitants, entreprises). Comme toute période d'incertitude et de grands changements, les vingt prochaines années vont provoquer des tensions en remettant en cause le statu quo pour de nombreux acteurs.

Les nouveaux modes de gouvernance induits par une société plus « durable » sont basés sur un partage plus effectif des stratégies territoriales par l'ensemble des parties prenantes d'un territoire. Ce partage peut être de plusieurs ordres, allant de l'information, la concertation, la co-construction, jusqu'à la gestion et la mise en

œuvre pour certaines politiques publiques très territorialisées ou ciblées (par exemple certaines politiques éducatives sont élaborées conjointement par les parents d'élèves, le monde enseignant, les collectivités). L'association de la société civile et des habitants s'appuie donc sur un principe de légitimation et d'implication des bénéficiaires des politiques publiques dans leur définition même, leur mise en œuvre et leur évaluation. Cette nouvelle démocratie locale, dont on reconnaît les traits dans un territoire comme celui du Beauvaisis (l'atelier de prospective est forme de démocratie locale, avec l'implication forte de la société civile) préfigure une nouvelle génération d'action territoriale, où acteurs publics et privés travaillent leur complémentarité, notamment dans le champ du développement économique, ou de la culture. Cette nouvelle donne entre secteurs public et privé trouve également son équivalent en termes de coopérations entre acteurs publics. La répartition des compétences entre les différents échelons territoriaux, auxquels s'ajoutent les syndicats mixtes et autres structures intercommunales, rend *obligatoire*, une cohérence plus forte entre les politiques publiques pour un même territoire donné, comme celui du Beauvaisis. L'utilisateur en bout de chaîne se préoccupe peu des logiques administratives ; il ira traditionnellement se plaindre auprès de son élu de quartier, de commune ou de canton, voire de la communauté d'agglomération. Il en va donc de l'intérêt des échelons au contact direct des citoyens que les politiques territoriales soient mieux articulées entre elles.

Le questionnement autour de la gouvernance tourne donc autour des modalités de celle-ci pour que cette volonté de dialogue entre les différents acteurs du territoire, qu'ils soient publics ou privés, soit réellement valorisée à la juste hauteur dans le pilotage des politiques territoriales. Les logiques d'acteurs peuvent pousser à un moment ou

un autre à des postures conflictuelles, que cette nouvelle gouvernance devra être capable de surmonter pour fédérer les forces vives du Beauvaisis autour de son développement.

B. Le champ des possibles : les changements qui pourraient façonner le Beauvaisis à l'horizon 2030

Par champ des possibles, on comprend l'ensemble des changements «possibles» susceptibles d'influer significativement sur l'évolution du Beauvaisis dans les vingt prochaines années. Par construction, on considère que le spectre de tous les changements majeurs, plausibles et impactant pour le Beauvaisis, sont inclus dans ce champ des possibles. Ainsi, l'atelier de prospective a mis en évidence vingt-six variables-clé, c'est-à-dire 26 zones de changements ou 26 briques élémentaires d'un grand lego de construction, à partir duquel seront élaborés les scénarios des futurs possibles pour Beauvaisis à l'horizon 2030. Pour chacune de ces vingt-six variables, une question-clé a été posée, afin d'expliquer pourquoi cette variable a été considérée comme devant être « explorée », tant les changements associés pouvaient être eux-mêmes porteur d'avenir pour Beauvaisis. Une dernière précision, avant de présenter de manière synthétique ces 26 variables et les questions liées ; les hypothèses de changement envisagées pour chaque variable ne traduisent nullement une volonté, un choix ou le désir d'un acteur donné. L'atelier s'est efforcé à explorer toutes les pistes, toutes les évolutions, qu'elles soient positives ou négatives pour le territoire, qu'elles soient souhaitées, souhaitables ou repoussantes. Nous sommes bien dans le champ des possibles, par opposition aux souhaits, désirs ou autres probables. Certaines hypothèses sont mêmes relativement peu probables, mais possibles, comme par exemple une desserte TGV du Beauvaisis, mais leur occurrence dans le futur a potentiellement un impact très fort sur l'évolution du territoire. Chacune des 26 variables énoncées ci-après

est développée dans une «fiche variable» que vous trouverez en annexe.

Les 26 variables ont été organisées en cinq grands piliers : la Biosphère du Beauvaisis, le Beauvaisis dans le Monde, Vivre dans le Beauvaisis, Prospérer en Beauvaisis et Gouverner le Territoire. Quatre des cinq piliers renvoient aux quatre piliers conventionnels du développement durable que sont l'économique, le social, l'environnemental et la gouvernance. Le cinquième pilier « le Beauvaisis dans le Monde » explicite le positionnement du territoire dans un contexte territorial plus large qui est celui des espaces métropolitains du Nord-Ouest de l'Europe.

La Biosphère du Beauvaisis



8 variables (1a, 1b, 5, 11, 16, 17, 19, 21b) sont comprises dans ce premier pilier qui traite des questions environnementales, de la gestion des ressources naturelles, des enjeux énergie/climat.

La première variable, **énergie et ressources locales**, porte sur les évolutions possibles du coût de l'énergie, du contenu du paquet énergétique futur et de la sensibilité du Beauvaisis par rapport à une flambée du coût des énergies fossiles ou face à une forte volatilité du coût, sur les différents secteurs (résidentiel, industries, agriculture, transports). Quatre hypothèses contrastées ont été explorées, allant de la crise énergétique majeure faute d'alternative crédible et abordable aux énergies fossiles, au miracle technologique d'une énergie peu chère et abondante, en passant par une hypothèse où les énergies renouvelables prennent la relève des hydrocarbures et du nucléaire à long terme, permettant à la France de maîtriser de cette façon sa facture énergétique. **La consommation énergétique locale** (variable 1b), est très sensible aux évolutions du coût de l'énergie, dans le sens où les efforts consentis par les ménages ou les entreprises pour améliorer leur performance énergétique globale (bâtiments, transports), seront plus ou moins encouragés ou

récompensés, selon la durée d'amortissement des investissements requis (isolation, rendement des équipements), eux-mêmes directement fonction des économies d'énergies réalisées, valorisée selon le coût de l'énergie. Une hypothèse d'augmentation de la consommation énergétique a été envisagée ; les trois autres hypothèses simulent une répartition différenciée des efforts selon les secteurs entre résidentiel, tertiaire et les transports. **La production locale d'énergie** (variable 11) constitue une politique territoriale en réponse à ces fluctuations des prix de l'énergie. Cette variable énonce plusieurs modalités d'intervention publique possible en faveur du développement des énergies renouvelables ; elle propose principalement trois grands modèles, avec un premier modèle décentralisé de production à partir d'équipements plus ou moins légers largement destinés à une consommation « à la source », un autre modèle plus centralisé de type parc photovoltaïque, chaufferie bois, valorisation des déchets, où la production est plutôt destinée à être acheminée vers d'autres lieux distants de consommation et un troisième modèle mêlant production centralisée et décentralisée, faisant flèche de tout bois. Enfin, **l'empreinte carbone** est une quatrième variable qui traite de cette problématique énergie/climat (21b). Outre les aspects économiques liés à l'énergie, l'empreinte carbone renvoie au défi climatique, où le territoire contribue à atténuer le réchauffement climatique de la planète. Cette variable traite exclusivement des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur des transports, pour lequel aucune solution technique viable n'existe ou n'est prévue à moyen terme. Pour cette raison, la réduction de l'empreinte carbone des transports passera avant tout par une réduction des transports individuels motorisés, tout en

préservant les équilibres socioéconomiques liés à l'accès au travail, à l'habitat, aux services, etc.

A côté de ces variables énergétiques, trois autres variables portant elles sur les ressources naturelles et agricoles du territoire ont été abordées : agriculture, ressource en eau et risques majeurs. Pour **l'agriculture** (variable 16), la question est de savoir vers quel type de marchés les exploitations du Beauvaisis vont-elles s'orienter. Entre circuits courts alimentaires et production intensive de céréales pour le marché mondial ou production d'agro ressources à valorisation énergétique, quel est le bon pari ? La place de l'agriculture dans la société rurale du Beauvaisis, que ce soit par l'emploi, l'entretien des paysages ou les valeurs terriennes, constitue également une zone d'incertitude pour l'avenir, quand on connaît les difficultés structurelles de la profession agricole (pénibilité du métier, retraites faibles, problème de transmission, revenus aléatoires, etc.). A côté des ressources agricoles, qui constituent manifestement un des atouts majeurs du Beauvaisis, **la ressource en eau** (variable 19) semble elle, ne représenter en apparence, aucun frein majeur au développement résidentiel, industriel ou agricole du Beauvaisis. La ressource en eau est abondante dans le territoire ; les menaces sur la qualité se concentrent sur les rejets générés par l'agriculture mais les effets négatifs sont « sous contrôle » et les pouvoirs publics vigilants. Les risques majeurs (variable 17) pour le territoire sont principalement représentés par le risque inondation ; la question-clé porte sur les politiques de gestion de risque, articulées autour de niveaux différenciés de prescription dans les documents d'urbanisme, selon les types de construction (secteurs neuf et ancien).



La dernière variable de ce pilier environnemental et non des moindre est « **environnement et cadre de vie** » (variable 5). Elle traite des fonctions affectées aux espaces dits naturels (yc parcs et jardins) dans

l'aménagement du territoire beauvaisin.

Plusieurs concepts sont embrassés dans cette variable, entre une fonction légale et défensive avec l'édiction d'un Parc naturel régional, comme le dernier rempart d'une urbanisation venue d'Île-de-France ou alors le « simple » respect des lois et règlements en vigueur concernant la préservation des terres agricoles et des espaces naturels. Une autre vision questionne directement la place de la nature et son rôle dans la géographie du Beauvaisis : l'environnement est-il avant tout au service de l'embellissement de la ville, avec des insertions esthétiques dans les paysages urbains ou à proximité, rendant les villes moins artificielles et paradoxalement plus humanisées car plus vertes ? Ou l'environnement est-il aussi le socle d'autres fonctions par exemple agricoles (cultures vivrières et énergétiques) ou récréatives ? Il est vain d'opposer ces fonctions les unes par rapport aux autres- certes. Mais cette question-clé vise à clarifier les termes du débat autour des vocations possibles pour ces espaces hautement convoités (notamment par l'urbanisation...).

Le Beauvaisis dans le Monde



Trois variables composent ce pilier qui traite du positionnement du Beauvaisis dans un contexte territorial plus large : desserte des pôles franciliens (3), aéroport Beauvais-Tillé (12),

les dynamiques franciliennes sur les franges sud de l'Oise et l'attractivité du Beauvaisis (18).

Le positionnement du Beauvaisis est la synthèse entre une offre territoriale et sa capacité à attirer des entreprises et des habitants sur la base de cette offre. Parmi les leviers identifiés, **la desserte ferroviaire des grands pôles d'emploi franciliens** (variable 3) depuis le Beauvais apparaît comme une variable stratégique et pivot des différents positionnements envisageables. Le territoire du Beauvaisis présente un déficit d'accessibilité ferroviaire notable par rapport aux autres villes moyennes du sud de l'Oise et par rapport à d'autres villes de taille comparable situées à la même distance de Paris (Chartres ou Evreux par exemple). Aussi, des grandes villes comme Amiens, Rouen, Tours, Reims ou Orléans présentant une puissance économique supérieure se situent également à 1h de Paris (1h10 pour Amiens comme Beauvais). L'amélioration de la desserte ferroviaire constitue donc un levier prioritaire et incontournable pour ouvrir de nouvelles voies de positionnement pour le Beauvaisis. Cette amélioration de la desserte peut prendre plusieurs formes : une liaison TGV (projet LGV

Paris – Londres), un cadencement et une desserte plus rapide sur le Paris – Beauvais, un meilleur accès au pôle d'emploi de Roissy. **L'aéroport de Beauvais-Tillé** (variable 12) participe également à l'accessibilité externe du Beauvaisis ; l'évolution de l'aéroport a été abordée sous l'angle de ses fonctions principales, entre les motifs loisirs et affaires ; la bonne santé de l'aéroport est un argument indispensable dans les éventuelles négociations autour de la desserte TGV.

A côté de ces problématiques de desserte ferrée ou aérienne, **les dynamiques spatiales de l'aire francilienne** (variable 18) portent elles sur les comportements de la métropole parisienne, plus que sur notre capacité à tirer parti de cette proximité. Ainsi, plusieurs axes directeurs, support de la structuration urbaine de la métropole sont envisagés. La première hypothèse, qu'on peut qualifier de tendancielle, serait la poursuite de l'étalement urbain selon les grandes infrastructures de transports, qu'elles soient routières ou ferroviaires, en raison d'un marché immobilier francilien de plus en plus inaccessible aux actifs franciliens (et aux autres également). L'autre hypothèse, elle totalement radicale et opposée à la première, consiste à imaginer un revirement complet des dynamiques spatiales avec une redensification en redirection des grands centres urbains de la première couronne (Paris, 92, 93 et 94) et les pôles urbains périphériques (Versailles-Saclay, Cergy, Marne-la-Vallée, Melun, Mantes, Evry) ; ce sont les principes du SDRIF (non approuvé) et du projet d'infrastructure « métro automatique grand huit ». L'une comme l'autre auraient un impact direct et fort sur le positionnement du Beauvaisis ; l'étalement de proche en proche atteindrait in fine le Beauvaisis et le ramènerait peu ou prou dans la nébuleuse francilienne, l'autre hypothèse lui ouvrirait un marché de l'emploi

beaucoup plus vaste avec une meilleure desserte des grands pôles d'emplois (pas seulement Paris). Deux autres hypothèses ont été testées : la structuration urbaine de la métropole le long de vallée de la Seine, jusqu'au Havre, avec un report de l'urbanisation de ce qui est à l'Ouest de Paris vers cet axe ; ou la structuration autour de la plateforme aéroportuaire de Roissy, premier pôle d'emploi francilien, dont l'attractivité économique polariserait également l'urbanisation résidentielle et économique.

Dès lors, ces trois variables-clé liées aux dessertes en transports et à l'évolution même de l'Île-de-France dressent le cadre dans lequel le Beauvaisis devra composer pour définir son positionnement territorial.

Vivre dans le Beauvaisis

9 variables sont comprises dans ce pilier : vieillissement de la



population, formes de solidarité, cohésion sociale, modes de consommation et commerces, lien social et espace public, mobilité, offre médicale, politiques de l'habitat et l'offre de

loisirs et d'animation.

Le vieillissement de la population (variable 4a) est une tendance lourde sur sa dimension démographique : 1 habitant sur 3 aura plus de 60 ans en 2030 en France. En revanche, les conséquences du vieillissement de la population, ouvrent eux, de nombreux futurs

possibles, d'une part parce que cette tranche d'âge va générer de nombreux besoins en services marchands et non marchands (usagers ou consommateurs ?) et d'autre part parce que cette nouvelle sociologie (les + de 60 ans pèseront environ la moitié de l'électorat) peut influencer sur le fonctionnement du territoire (gouvernance, temporalités, partage de l'espace public). La question du **financement des services aux Seniors** (variable 4b), notamment d'aide à la personne, est critique, tant les besoins théoriques sont énormes, les finances publiques contraintes et le pouvoir d'achat des retraités très aléatoire selon les situations individuelles et les politiques nationales de solidarité. En même temps, ces Seniors sont aussi la cible croissante des entreprises, à la recherche de consommateurs solvables. Cette nouvelle donne démographique et sociologique appelle également de nouveaux usages de l'espace public, entre « des retraités avides de calme et de tranquillité et une vie urbaine pleine de turpitudes ». Les connections entre **lien social et espace public** (variable 12b) peuvent également se prêter à une lecture générationnelle, avec des formes émergentes de lien social complètement désengagées des lieux publics, avec l'essentiel des interactions sociales dans des espaces privés (habitat, lieu de travail). D'autres formes plus traditionnelles sont également envisagées avec un rôle important des espaces publics comme les commerces, les services publics, les grands événements festifs et culturels. **Les modes de consommation** (variable 12a) sont également questionnés, par rapport aux circuits de distribution qui s'imposeront à l'avenir : circuits courts, vente directe, vente sur internet, grandes surfaces, commerces de proximité, un éventail large de modèles alternatifs de distribution est balayé.

La vie quotidienne des habitants du Beauvaisis est également fortement marquée par l'offre de services disponible dans le territoire. Cette offre de services comprend trois grandes familles : **les services de mobilité, les services de loisirs et de culture, les services de santé** (et bien sûr les commerces). Pour ces trois familles, les hypothèses sont spécifiques à chacune d'entre elles, mais le questionnement prospectif est transversal et commun. Il porte principalement sur l'organisation différenciée de l'offre selon les espaces urbains, périurbains et ruraux. La problématique réside dans la recherche de l'optimum économique et social entre une couverture territoriale la plus large possible avec l'offre la plus étoffée, tout en satisfaisant à la réalité du marché (des usagers et des consommateurs). Ces variables portant sur l'offre de services et son accès depuis le périurbain et le rural conditionnent directement l'attractivité résidentielle de ces espaces, qui proposent autre chose que la ville, mais dont les derniers arrivants n'accepteraient pas un écart trop important tout de même avec les villes, symboles du « confort moderne ». L'offre de transports publics joue un rôle tout aussi particulier dans le dispositif puisqu'il joue sur les conditions d'accès aux services, que son coût est dirimant si on cherche réellement à proposer une alternative crédible au véhicule individuel.

Enfin, vivre dans le Beauvaisis, c'est avant tout habiter dans le Beauvaisis et c'est avant tout la situation sociale des Beauvaisis. Ainsi, **les politiques de l'habitat** (variable 20a) peuvent prendre plusieurs formes, selon qu'elles visent à attirer des populations aisées venant d'Ile-de-France ou d'ailleurs ou à répondre à la seule demande locale. A ce titre, les politiques de l'habitat pèsent fortement sur les conditions d'accès au logement, qui constituent souvent un marqueur de la situation sociale d'un territoire. **La cohésion sociale (variable**

6c), prise sous l'angle des inégalités sociales se révèle au grand jour lors la recherche d'un logement à la location ou à l'achat. La géographie du marché immobilier reflète quant à lui la localisation des tensions et difficultés sociales sur le territoire, les zones défavorisées ayant elles-mêmes une valorisation moyenne inférieure par rapport aux autres zones à « équipements, services et accessibilité » comparables hors critères sociaux. **Les formes futures de solidarité** (variable 4b) trouvent un écho prospectif intéressant, car elles proposent des réponses en réaction aux différents états possibles de cohésion sociale dans le Beauvaisis, à partir d'hypothèses contrastées entre l'Etat providence, les solidarités actives de forme associative, les solidarités familiales et intergénérationnelles ou encore une hypothèse du chacun pour soi.

Prosperer dans le Beauvaisis



La question centrale de ce pilier tourne autour de l'évolution du **profil économique du Beauvaisis** (variable 6a) caractérisé par une base productive-industrielle et une base publique aujourd'hui, mais qui semble vulnérable aux changements impulsés par la mondialisation et par le resserrage macroéconomique imposé par l'assainissement des finances publiques (dettes et déficits publics). Trois voies sont

envisagées, chacune d'entre elles renvoyant très clairement à une vision de l'avenir du territoire très contrastée. La première hypothèse consiste à renforcer la compétitivité industrielle du tissu existant, en augmentant la productivité et maîtrisant les coûts de production, pour espérer conserver les activités de production déjà implantées sur le territoire. Une autre hypothèse, radicalement différente, est de miser sur le développement assez fort de l'économie résidentielle et présenteielle, de manière à compenser les pertes d'emplois liées à une déprise industrielle. Une troisième voie, plus ambitieuse, vise à refonder le modèle économique du Beauvaisis autour de quelques locomotives ou pôles d'excellence, comme par exemple la thématique de l'alimentation-santé avec des acteurs comme l'Institut Lasalle, l'entreprise ISAGRI, dont le dynamisme entraînerait dans leur sillage une nuée de start-up. A côté de ces trois options économiques, une voie alternative a également été explorée autour d'un développement du secteur de l'économie sociale et solidaire, comme amortisseur social d'une crise économique majeure. Toutes ces hypothèses, pour se réaliser, nécessitent des prés requis, parmi lesquels le niveau de qualification et de formation de la main d'œuvre locale (variable 9) constitue un levier ou un frein majeur à tout type de développement.

Pour **le tertiaire supérieur (variable 8)**, cette problématique du niveau de formation est particulièrement pertinente, même si pour ce type d'emplois, il serait illusoire et contreproductif de croire que c'est le Beauvaisis qui fournirait l'essentiel des personnels. Toutefois, la capacité du territoire à intégrer ces locomotives à une dynamique plus transversale de développement, de manière à y raccrocher d'autres wagons, qui deviendront eux-mêmes un jour des locomotives, dépend

fortement du potentiel d'innovation du territoire, lui-même fonction du niveau de formation.

Gouverner le Territoire



A partir des changements des 4 premiers piliers, on devine que les enjeux du Beauvaisis et les défis de la collectivité seront tels, qu'ils pousseront vers une évolution même de la **gouvernance du territoire** (variable 2a). L'évolution

de la gouvernance concerne à la fois les structures et les modes de gouvernance. Par structure, on comprend le périmètre géographique et les compétences dévolues ou déléguées à la communauté d'agglomération ; par modes, on comprend les relations avec les collectivités voisines et l'association de la société civile dans les processus de délibération, de gestion et d'évaluation des politiques publiques. Des hypothèses très contrastées ont été explorées, en totale liberté, sans arrière-pensée politique, pour simuler différents types de gouvernance territoriale.

Les structures et les modes de gouvernance ne sont pas une finalité en soi, mais bien des outils au service d'un projet politique. Ce projet politique, porté en particulier par le projet de territoire, tient compte des moyens financiers disponibles et formule un positionnement territorial pour le Beauvaisis par rapport à ses voisins immédiats ou plus lointains. Par conséquent, **le niveau des finances locales** (variable 8) constituent un enjeu majeur pour l'ambition du projet de territoire ; la capacité à le mettre en œuvre dépendra directement des

marges de manœuvre financières de la collectivité, de la capacité d'investissement, après toutes les dépenses obligatoires et incompressibles (social, infrastructures/voirie, écoles).

La prospective de la gouvernance questionne effectivement les moyens dont disposera la collectivité pour mettre en œuvre son projet de territoire et les modalités d'association de ses partenaires publics ou privés, à proximité immédiate ou plus lointaine (comme les métropoles).

C. Les dynamiques d'évolutions possibles pour le Beauvaisis

Eléments de méthode

La première phase de la prospective a conduit à identifier 37 questions clé, ou variables de changement susceptibles d'influer sur le futur du territoire à l'horizon 2030. Ces 37 variables ne sont pas indépendantes. Les évolutions de certaines d'entre elles peuvent influencer sur les autres. Ainsi, l'évolution du coût de l'énergie influera sur le devenir de l'aéroport, sur l'activité économique, etc.

L'analyse structurelle consiste à analyser systématiquement les relations d'influence entre les différents facteurs, au moyen d'une matrice d'analyse structurelle (cf annexe). Cette matrice, dans laquelle les influences sont cotées de 0 (pas d'influence) à 3 (influence totale) permet de caractériser chaque variable par sa motricité (influence totale qu'il exerce sur le devenir du territoire, et sa dépendance (influence totale qu'il subit de la part des autres variables). A l'issue de cette analyse structurelle, une hiérarchisation des variables est proposée selon leur degré d'influence sur l'évolution du Beauvaisis et leur niveau de dépendance par rapport aux autres variables du système territorial du Beauvaisis. Des regroupements de variables sont également identifiés, à partir de la mise en évidence d'interrelations fortes entre plusieurs variables (les évolutions de ces variables sont très liées).

Le graphe « motricité dépendance » permet de représenter l'ensemble des variables en fonction de leur dépendance (en

abscisse) et de leur motricité (en ordonnée). Sur ce graphe, plus un point (représentant un facteur) est situé à droite, plus il dépend des autres. Plus une variable est placée « haut », plus elle est « motrice ». Les variables situées en haut et à gauche du graphe, sont fortement motrices et faiblement dépendantes. On les dénomme variables motrices. C'est à partir de ces variables motrices que seront construits les « départs » des scénarios à 2030 du territoire du Beauvaisis.

L'élaboration de la matrice d'analyse structurelle a fait l'objet d'un atelier d'une journée auquel participaient plusieurs élus de la CAB, mais également de partenaires externes (DDE, Aéroport, autres collectivités). Ce travail d'analyse systématique a permis de partager la connaissance des mécanismes qui sont à l'œuvre sur le territoire. Le résultat est une matrice conforme aux matrices usuellement rencontrées dans des prospectives territoriales.

L'analyse structurelle : le graphe motricité-dépendance et les 6 variables motrices

On interprète le graphique en constituant des groupes de variables selon leur rôle et leur poids dans l'évolution du système territorial du Beauvaisis.

On a donc, pour un premier groupe dit des variables motrices, dans l'ellipse délimitée par un contour pointillé, les cinq variables suivantes :

- **L'évolution du coût de l'énergie**, qui influera sur l'accessibilité du territoire, la mobilité de ses habitants, les politiques de transports, la facture énergétique et ses conséquences sociales, les opportunités de développement des agro ressources
- **La desserte de l'Île de France**, et notamment l'évolution de la LGV, qui influera sur le positionnement du Beauvaisis et notamment son accessibilité externe,
- **Le mode de gouvernance et les compétences de la communauté d'agglomération**, qui déterminent les modalités de définition, de pilotage et de mise en œuvre de toutes les politiques communautaires,
- **Le vieillissement de la population et les politiques de solidarité associées**, qui influenceront sur la gestion des conséquences de cette

démographie vieillissante, notamment sur les services de santé, sur l'économie résidentielle, sur les formes de lien social,

- **La politique de valorisation et de préservation des ressources naturelles sur le territoire**, qui influent sur les formes urbaines, sur le maillage du territoire, sur la place de la Nature dans la ville, sur l'attractivité résidentielle.

A ces variables, après des échanges nourris avec le comité de pilotage et l'atelier de prospective, nous avons ajouté la variable « profil économique » qui est la fusion des variables « précarité sociale » et « emplois », considérant que l'orientation économique générale du territoire pesait très fortement sur l'évolution à long terme du Beauvaisis (même s'il est bien sûr fonction du contexte institutionnel, énergétique, démographique et territorial).

Ce groupe de 6 variables motrices détermine les dynamiques d'évolution du Beauvaisis à long terme ; les évolutions des autres variables du système territorial sont soumises aux évolutions de ces 6 premières variables.

Un deuxième groupe de 27 variables, appelées variables relais, situées plus ou moins dans une bande diagonale du graphe avec pour l'extrémité à gauche la variable « Beauvais Monde » et pour l'extrémité à droite la variable « mobilité ». On les dénomme variables relais, car ce sont celles sur lesquelles la collectivité peut agir seule ou en partenariat pour aménager, orienter le territoire vers son développement durable. Ce groupe comprend donc ce

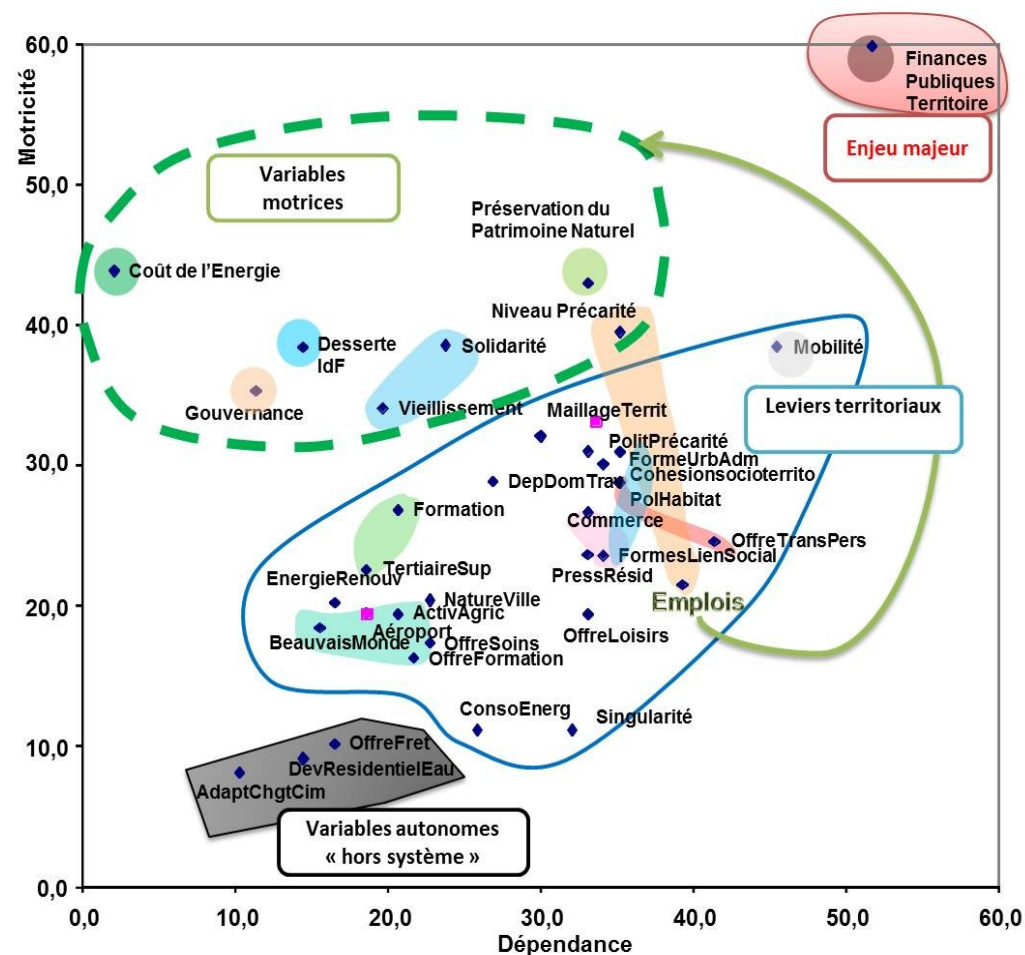
qu'on désigne communément comme les leviers des politiques publiques.

Un troisième groupe de 3 variables – adaptation au changement climatique, offre de fret et ressource en eau – est situé en bas à gauche. Ces variables ont peu d'influence sur l'évolution du Beauvaisis et dépendent également peu des autres variables du système territorial. Elles sont considérées comme des variables autonomes, qui à la fois ne pèsent pas, ni ne sont influencées. Elles ne seront pas abordées dans les scénarios.

Enfin, une variable apparaît seule en haut à droite, c'est la variable « finances publiques territoriales ». C'est ce qu'on appelle une variable « enjeu » car elle est très influente, impacte très fortement le devenir du Beauvaisis et en même temps, cette variable est très dépendante des autres, car l'état des finances locales dépend des politiques publiques engagées et du contexte général et territorial.

Deux valorisations de cette analyse ont été faites pour la suite de l'exercice :

- Dans la construction des départs de scénarios en combinant les 6 variables motrices entre elles
- Dans l'élaboration de la trame des variables, en proposant des regroupements logiques entre variables très liées et en hiérarchisant l'ensemble des variables selon leur influence et dépendance dans le système territorial du Beauvaisis



Cinq « départs » proposés pour les scénarios d'évolution du Beauvaisis

Pour faciliter le travail d'élaboration collective des scénarios en atelier, une première étape de structuration du matériau a été effectuée. Elle a consisté à construire des images cohérentes de plusieurs grands chemins contrastés du futur du Beauvaisis, à partir de la combinatoire entre les 6 variables motrices identifiées lors de l'analyse structurelle.

La fonction de ces « départs » de scénarios est d'aider les membres de l'atelier à s'imprégner de tonalités différentes, dans un temps limité, de façon à ce qu'ils puissent être en capacité de dessiner des futurs possibles contrastés du Beauvaisis reprenant l'ensemble des 27 variables (6 motrices + 21 autres variables). Ces départs ne se substituent pas aux scénarios, ils complètent leur compréhension.

A/ Les pressions énergétiques et résidentielles (IdF) incitent la CAB à rechercher une taille critique pour préserver une qualité de vie, propice au développement de l'économie résidentielle.

B/ Avec la proximité de l'IdF, la CAB joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation et du développement urbain

C/ Les progrès techniques et sociaux maintiennent le modèle territorial actuel

D/ La collectivité développe une dynamique de réseaux avec les acteurs privés et favorise les circuits courts économiques (agriculture, IAA, énergie)

E/ Pas de changement majeur dans le contexte. La CAB s'organise face au retrait de l'État

A/ Les pressions énergétiques et résidentielles franciliennes incitent la CAB à rechercher une taille critique pour préserver une qualité de vie, propice au développement de l'économie résidentielle.

Les craintes sur une flambée des prix de l'énergie se sont malheureusement vérifiées. Tous les postes de la vie quotidienne sont touchés : transport automobile, chauffage, eau chaude, etc.

Dans le même temps, le modèle social français souffre également, avec une baisse du niveau des retraites et plus généralement une panne du système de redistribution (transferts sociaux et publics). On observe un regain des solidarités d'ordre familial, palliatif face au déclin de la prise en charge publique.

Les acteurs du territoire considèrent que le bassin de vie du Beauvaisis (environ 200 000 habitants) doit être l'échelle de l'action publique. Elle constitue la seule échelle pertinente pour apporter des réponses réalistes à la hauteur des enjeux énergétiques et sociaux.

Le Beauvaisis joue également la carte de la complémentarité avec l'Île-de-France, en misant sur la qualité de vie comme vecteur de développement d'une économie résidentielle dynamique. Ainsi la création d'un Parc naturel régional, comme poumon vert francilien, constitue une base de loisirs et de tourisme vert attractive (acrobranche, randonnées, escalades...)

Cette stratégie axée sur l'attractivité résidentielle est soutenue par une amélioration très marquée des dessertes du Beauvaisis aux pôles franciliens (TGV vers La Défense (et Londres), Beauvais-Creil-Roissy).

Dans ce scénario, l'agglomération beauvaisienne constitue un pôle urbain pleinement intégré au système métropolitain parisien.

En 2030, le Grand Beauvaisis, c'est une ville à la campagne, mais une ville intégrée au réseau francilien ; qui respecte les équilibres territoriaux et dont l'organisation territoriale, à grande échelle, est plus rationnelle.



B/ Avec la proximité de l'Île-de-France, la CAB joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation et le développement urbain endogène

Dans ce scénario, le contexte général est identique au scénario A, avec une flambée des prix de l'énergie et un désengagement de l'Etat sur les prestations sociales.

L'originalité de scénario réside dans la réponse du Beauvaisis face à cet environnement hostile. Au contraire du scénario A, qui considère que la taille critique est liée au poids démographique, ce scénario B base la gouvernance sur une intensification des compétences sur un périmètre intercommunal proche d'aujourd'hui. D'un côté, étendre le périmètre du Beauvaisis aux communes aux alentours pour mutualiser certains services, de l'autre concentrer pour renforcer les politiques communautaires.

Une autre différence notable du scénario B concerne le profil économique du territoire, avec une diversification réussie vers d'autres activités industrielles et de services tirées par l'innovation, plus que par des implantations d'entreprises franciliennes à la recherche uniquement de foncier bon marché. L'amélioration esthétique du cadre urbain, passant avant tout par des éléments paysagers, facilite l'installation de cadres en recherche d'un cadre de vie vert.



C/ Les progrès techniques et sociaux maintiennent le modèle territorial actuel

On observe un retournement de plusieurs tendances négatives à l'œuvre. Tout d'abord, la crise énergétique tant redoutée n'a pas lieu, grâce à l'avènement de nouvelles technologies permettant de substituer aux énergies fossiles, une (ou des) énergies propres et bon marché. Ensuite, le fameux modèle social français a été rénové et continue d'être régi par les principes de solidarités intergénérationnelles et entre les territoires (redistribution et péréquation).

La voiture individuelle reste prédominante et en conséquence les dessertes ferroviaires aux pôles franciliens ont peu évolué.

Dès lors, les pressions au changement s'amointrissant peu à peu, on constate une relative inertie du modèle de développement du Beauvaisis : une mobilité libre ouvrant la voie à un desserrement de l'emploi et de l'habitat, une relative stabilité du tissu économique local (industries, emplois publics), une gouvernance active proche du niveau de 2010, un vieillissement progressif et continu de la population.

Le Beauvaisis en 2030 ressemble assez fortement à celui des années 2000, malgré une préservation plus fortes des terres agricoles et des milieux naturels.



D/ La collectivité développe une dynamique de réseaux et de partenariat et favorise les circuits courts économiques (agriculture, IAA (?) IAR, énergie)

Le prix de l'essence à la pompe prend 1 centime d'euro par mois entre 2010 et 2030, le mettant ainsi à environ 3,5€ le litre de sans plomb en 2030. Le transport routier souffre (automobiles, camions). En revanche, les efforts de diversification dans les autres secteurs ont porté leurs fruits : nucléaire, solaire, éolien, agrocarburants pour la production l'électricité, réseaux de chaleur, isolation thermique pour le bâtiment, etc. Parallèlement à ce contexte énergétique, le Beauvaisis traverse une crise économique, avec une destruction très forte de l'emploi industriel, à laquelle s'ajoute une baisse de l'emploi public. L'enjeu du désendettement a poussé l'Etat à conduire des politiques d'austérité très vigoureuses, se traduisant notamment par un désengagement massif du secteur social et réduisant drastiquement la voilure sur les systèmes de redistribution publique.

Face à ce contexte très défavorable, les forces vives du Beauvaisis se rassemblent pour porter un projet de territoire fondé sur deux principes : un modèle de gouvernance axé sur le partenariat et un développement économique basé sur la valorisation des ressources locales.

En matière de gouvernance, on constate donc une montée en puissance très marquée de la société civile (associations notamment) dans la sphère de la vie quotidienne (services à la population, éducation, santé), notamment envers les Seniors. Parallèlement, l'offre de services publics, restreints au cœur de 'métier' de la CAB, donne lieu à des partenariats et des conventionnements avec les collectivités avoisinantes.

Dans le domaine de l'économie, les circuits courts sont systématiquement recherchés, avec le soutien à une agriculture nourricière alimentant les habitants du Beauvaisis (par exemple, les cantines scolaires), la production locales d'énergies alternatives (éolien, photovoltaïque, bois-énergie), la structuration de filières agroalimentaires, etc.



E/ Pas de changement majeur dans le contexte. La CAB s'organise face au retrait de l'État

Ce scénario constitue une sorte de synthèse des tendances à l'œuvre aujourd'hui. Il n'introduit aucune rupture majeure mais renvoie une image du territoire sensiblement proche de la situation actuelle, où le prix de l'énergie augmente, la performance de la liaison ferroviaire à Paris peut être améliorée, l'individualisme de la Société progresse et le pouvoir d'achat des Seniors régresse.. En conséquence de la diminution des aides étatiques, la CAB récupère les compétences devenues trop coûteuses pour les communes membres.

L'environnement est perçu comme une valeur défensive avec des objectifs de préservation des terres agricoles et des milieux naturels. Enfin, la situation socioéconomique, ni catastrophique ni fantastique, conserve son profil productif et social...

III. Les futurs possibles pour le Beauvaisis : quatre scénarios d'avenir

Eléments de méthode

Les scénarios d'évolution qui décrivent les différents visages du Beauvaisis à l'horizon 2030, ainsi que les trajectoires et cheminements qui y mènent, ont été élaborés collectivement lors d'un atelier de prospective.

Si on compare nos scénarios à des maisons, leur mécanique de construction peut se présenter comme suit : tout d'abord, le choix d'un type de fondation et d'une architecture générale (un des cinq départs proposés), puis le choix et la pose brique par brique (les réponses aux 21 questions-clé restant à traiter), pour avoir à la fin du processus une vision d'ensemble du scénario construit.

Le « squelette » de chacun des 4 scénarios construits est issu directement du travail de groupe. La rédaction effectuée par l'équipe projet de l'étude, a cherché à retranscrire fidèlement les idées-clé du scénario, sa tonalité, la vision du territoire qu'il portait.

Les 4 scénarios sont présentés sous la même forme : un titre, un résumé, le contenu du scénario présenté comme un récit, une histoire qui raconte le Beauvaisis en 2030, l'illustration du scénario par un portrait d'habitant, donnant à voir un exemple d'impact du scénario sur la « vie des gens ». Le recueil intégral des portraits (11 portraits) est présenté en annexe.



Scénario A : Le Grand Beauvaisis, une t
résidentielle accueillante de la gr
métropole francili

Scénario B : L'Agglomération durable j
carte de la compétitivité économiq
l'innovation verte et son aéri

Scénario C : Une nouvelle ère d'hyper-mo
pour le Beau

Scénario D : le Beauvaisis, une agglomér
solidaire et créative à l'épreuve de la



Scénario choisi: Le Beauvais
agglomération « carrefour », une cap
nouvelle de développement économique et :
ciblé et durc

A. Les quatre scénarios prospectifs qui mettent en scène plusieurs visions du territoire face à diverses évolutions du contexte général

Scénario A : Un grand Beauvaisis, terre résidentielle accueillante de la métropole francilienne ¹

En résumé

Sur le chemin qui l'a mené jusqu'en 2030, le Grand Beauvaisis a dû surmonter plusieurs obstacles de taille. La flambée du pétrole a mis à l'épreuve son modèle territorial basé sur une mobilité automobile aisée ; il y a répondu en affirmant son organisation polycentrique principalement basé sur les nœuds et les liaisons ferroviaires.

Son périmètre s'est élargi à l'échelle du bassin de vie pour répondre au défi de la raréfaction des finances publiques. Ainsi les collectivités du Beauvaisis ont réformé leur gouvernance pour constituer une communauté d'agglomération compétente pour 200 000 habitants, mutualisant les moyens humains et financiers et porteuse d'un projet communautaire raisonnable et solidaire.

A la question d'un Beauvaisis dans ou en dehors de l'Île-de-France, les beauvaisiens ont fait le choix d'ancrer le territoire dans la grande métropole parisienne, offrant un cadre de vie verdoyant, aéré et des services urbains de ville moyenne de qualité. Le secteur résidentiel fait office de locomotive du développement économique local.

Ce nouveau positionnement métropolitain se base aussi sur une mobilité aisée: le TGV direct à la Défense et une desserte ferrée performante à Roissy. Aussi, cette accessibilité ferroviaire et aérienne

¹ Ceci est un résumé du scénario, pour lire la version intégrale des scénarios, se reporter aux annexes

a également constitué un facteur déterminant d'attractivité pour l'implantation d'activités économiques.



Une crise énergétique et un système social national en panne ...

Les craintes sur une **flambée des prix de l'énergie** se sont malheureusement vérifiées. Tous les postes de la vie quotidienne sont durement touchés : transport automobile, chauffage, eau chaude, appareils domestiques, etc. Concernant les énergies renouvelables, les finances publiques de l'Etat n'ont pas pu les soutenir suffisamment longtemps pour structurer la filière et rendre la France moins dépendante des hydrocarbures. **Le Beauvaisis a certes développé une certaine production locale d'énergies renouvelables (réseaux de chaleur notamment) mais elle reste marginale au regard de l'ensemble des consommations.**

Dans le même temps, le modèle social français souffre, avec une baisse du niveau des retraites et plus généralement une panne du système de redistribution (transferts sociaux et publics). On observe un regain des solidarités familiales, palliatif au déclin de la prise en charge publique.

Des enjeux sociaux et économiques qui appellent des réponses cohérentes de la part d'un Grand territoire

Ce double choc énergétique et financier aggrave certaines tensions préexistantes sur le territoire: difficultés à se déplacer en voiture, précarité sociale liée à l'énergie, enclavement rural et le périurbain faute de services, pouvoir d'achat en berne des Seniors...

En réponse à la montée de ces tensions, les collectivités du grand territoire du Beauvaisis se sont alliées pour traiter ces différents enjeux : cohésion sociale, d'équilibre territorial, de compétitivité économique et **surtout** de mobilité. **La communauté d'agglomération du Grand Beauvaisis (CAGB) englobe désormais près de 200 000 habitants à l'échelle du bassin de vie.**

Les priorités de nouvelle super agglomération se concentrent sur les compétences obligatoires pour des raisons d'efficacité des politiques et d'efficience des moyens dans un contexte de précaution budgétaire marquée.

Un pôle beauvaisien pleinement intégré aux dynamiques résidentielles franciliennes

Sur le plan inter-territoire, le Beauvaisis rayonne au-delà de ses frontières et est devenu un territoire attractif, notamment pour les franciliens. En effet, la hausse importante du coût du transport individuel a provoqué des investissements importants en termes ferroviaires dont le Beauvaisis a bénéficié : l'aéroport de Beauvais est desservi par la LGV La Défense, liaison performante vers Roissy via Creil.

Le Beauvaisis joue également la carte de la complémentarité avec l'Île-de-France, en misant sur la qualité de vie comme vecteur de développement d'une économie résidentielle dynamique.

Le Beauvaisis tire son épingle du jeu et bénéficie de l'arrivée de population en recherche du cadre de vie agréable, propre aux villes moyennes, tout en restant à proximité de Paris. Une population arrivant du périurbain beauvaisien, comme d'ailleurs de l'Oise et du Val d'Oise, ou plus généralement du nord du Bassin Parisien, afflue vers Beauvais et les autres villes bien desservies par le train.

Sans être le « Center Parc » du nord de Paris, le Beauvaisis attire une clientèle touristique francilienne en court séjour de type excursions et loisirs nature : acro-branche, randonnées, escalades

Une économie locale fondée sur la consommation des ménages, le savoir technique et les filières agroalimentaires

Le rééquilibrage vers le tertiaire et particulièrement la sphère résidentielle de l'économie locale a compensé en partie les pertes d'emplois du secteur industriel. Cette économie des services, tirée par le dynamisme démographique, s'est appuyée sur un réservoir de main d'œuvre locale qualifiée (politique active de formation vers les métiers des services à la personne, du commerce, etc.). Les besoins liés au vieillissement de la population ont même créé une certaine pénurie dans le secteur social et de services aux particuliers.

Deuxième pilier économique du Beauvaisis, le tertiaire supérieur a poursuivi sa structuration et son développement, autour des thématiques de plus en plus cruciales de la santé et de l'alimentation / bien-être. L'Institut LaSalle, initiateur de cette démarche et relayé par les collectivités locales, a impulsé une

dynamique d'innovation. Ils font, entre autres, la promotion d'une cuisine moderne, diététique et aux vertus médicales qui s'est fortement développée au cours des années 2010-2030 dans le sillage des alicaments. **Ainsi, une dizaine de laboratoires et start-up high-tech, fonctionnent en réseaux, grâce aux NTIC et à la présence d'aéroports (Beauvais – Roissy) à proximité.** La collectivité sert cette dynamique via son réseau de pépinières d'entreprises européennes.

Le développement de l'aéroport a été maîtrisé pour minimiser son impact environnemental et les nuisances pour les riverains : son activité a été ainsi stabilisée à 35 000 mouvements. Les aéroports low cost font face à la crise énergétique grâce à la combinaison d'avantages compétitifs : un emport moyen optimal, des marges réduites, une adaptabilité à la demande, une mixité des activités (tourisme – affaire -fret léger)

En agriculture, l'évolution des pratiques culturales a été imposée par la réglementation et renforcée par la dynamique du territoire (préservation de la ressource en eau et limitation de la dégradation des sols), mais elle a finalement été salubre. Certaines exploitations agricoles ont réussi leur diversification entre production aux débouchés locaux (maraichage pour le commerce de proximité) et internationaux (céréales à usage d'alimentation humaine, animale et énergétique de seconde génération).

Un réseau de bourgs relais organisé autour d'une centralité forte de Beauvais et polarisé par les villes périphériques (Creil, Clermont, Cergy)

Afin de mailler « au mieux » l'ensemble de son grand territoire (plus de 200 communes et 200 000 habitants), l'Agglomération a fait le

choix de concentrer ses actions sur les bourgs relais et intermodaux (Songeons, Grandvilliers, Auneuil, La Chapelle aux Pots...) où la population peut trouver des commerces de proximité (supérettes, coiffeurs, marchés...) et les services publics définis comme 'essentiels' (garderie, poste relais...). Les services publics plus conséquents (santé, train...) sont localisés sur les grands pôles urbains (Beauvais, Amiens, Compiègne, Cergy). Pour lier l'ensemble des principaux bourgs relais et la ville centre, l'Agglomération a développé le transport collectif (à la demande et en ligne régulière).

Le manque de médecins en Picardie et particulièrement dans le Beauvaisis a incité l'Agence Régionale de la Santé à participer à la création de maisons médicales au niveau des bourgs relais. L'État a concentré ses moyens médicaux hospitaliers sur les pôles urbains.

L'organisation du territoire a donc en 2030 trois niveaux :

- Beauvais dont la population s'élève maintenant à 70 000 habitants, capitalisant l'ensemble des services urbains et des fonctions métropolitaines liées au développement du tertiaire supérieur
- la dizaine de bourgs relais de quelques milliers d'habitants chacun grâce à la construction de nombreux logements en petits collectifs ainsi que de petites zones d'activités et où l'on trouve les principaux services ;
- les autres petites communes où seules les personnes autonomes et/ou pouvant subir les tarifs élevés de l'énergie à usage individuel (voiture, chauffage au fioul ou gaz) peuvent se maintenir.

Cette organisation spatiale du territoire répond à une volonté de rapprochement entre lieux de résidence et d'activités. Le lien social

est encore lié à des lieux de rencontre dans l'espace public, même si les nouvelles technologies de communication tiennent une place grandissante.



Serge quitte Nivillers à 5 heures 30 en co-voiturage avec Pierre, via la gare de Beauvais puis prend le train vers Roissy. Il arrive à 7 heures 45 à l'aérogare de Roissy, où il travaille pour une société de maintenance.

Pendant ce temps, sa conjointe dépose le bébé en nourrice et va effectuer quelques heures d'aide à la personne.

Arrivé à Beauvais, il récupère dans sa consigne son panier bio, commandé le matin par « Visio porte phone » à l'AMAP. Serge retrouve les siens aux environs de 20 heures par la navette minibus de la CAB.

Scénario B : L'Eco-agglo beauvaisienne joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation verte et son aéroport

En résumé

En contexte de crise énergétique, le Beauvaisis tire son épingle du jeu, grâce à une moindre mobilité. En effet, si on constatait, à la fin du 20ème siècle, dans le Beauvaisis, comme en Picardie, des flux migratoires négatifs, la crise énergétique a permis de contenir ces flux et de relocaliser de nombreuses activités.

Ce scénario de développement endogène prospère grâce à la présence d'un Hôpital et au pôle LaSallien; ce cluster ayant permis de constituer une filière exemplaire dans l'alimentation et la santé.

Le modèle de ce scénario est l'entreprise ISAGRI comme exemple d'essaimage LaSallien.



Dans ce scénario, le contexte général est identique au scénario A, avec une flambée des prix de l'énergie et un désengagement de l'Etat sur les prestations sociales. L'agglomération gagne de nombreuses compétences

Corrélativement au retrait de l'Etat, les français retrouvent le modèle de solidarité familiale et intergénérationnelle.

On voit l'installation de retraités, toutes classes sociales confondues, venant de l'Oise et des territoires alentours. En effet, la **proximité**

spatiale de l'île de France est un atout pour les seniors qui recherchent à tout prix la proximité familiale. La baisse des pensions à pour effet un resserrement de la famille autour des personnes âgées; il est fréquent que plusieurs générations cohabitent sous le même toit ou en tout cas vivent à proximité géographique : les retraités ont une fonction familiale importante (garde d'enfants, tâches ménagères...)

Sur un plan institutionnel, la fin du département couplée à l'effacement communal, ont ouvert au champ intercommunal de nombreuses **nouvelles compétences** que la CAB exerce sur un périmètre proche de celui de 2010.

Un développement économique fondé sur l'innovation verte (pôle IAR, LaSalle), l'attractivité francilienne et une desserte ferroviaire optimale

Une autre différence notable du scénario B concerne le profil économique du territoire, avec un **essor des activités industrielles et de services, tirées par l'innovation locale** plus que par l'implantation d'entreprises franciliennes à la recherche uniquement de foncier bon marché, dans un rôle de 'back office' du tertiaire métropolitain.

Le dynamisme économique allié à un **aménagement urbain de qualité** a permis d'inverser le mouvement migratoire déficitaire de Beauvais. L'amélioration esthétique du cadre urbain, passant avant tout par des éléments paysagers, facilite l'installation d'urbains en recherche d'une 'ville à la campagne'.

Dans ce scénario, le **dynamisme de la fiscalité locale**, via la croissance démographique et la venue d'entreprises à haute valeur ajoutée, a pour effet la stabilisation de la situation financière de la CAB ; malgré l'augmentation des dépenses publiques notamment dans les transports publics. En effet, la crise énergétique nécessite le déploiement d'une offre de transport permettant le transfert modal dans les **déplacements**. La CAB pour profiter pleinement de la

desserte des pôles franciliens et de Creil, finance également les transports express ferroviaires.

Dans ce modèle, le Beauvaisis assure un développement du **tertiaire supérieur** grâce à un pôle local cluster constitué d'entreprises et de laboratoires de recherche qui se développe autour des filières de l'Institut Lassalle (agronomie, alimentation). La singularité du territoire est basée sur l'excellence de la filière Alimentation-Santé. Le bien-être physique (sport, alimentation, environnement), notamment dans un contexte de vieillissement de la population, est devenu un sujet de société primordial après les scandales sanitaires de la fin du 20^{ème} siècle (vaches folles, hormones, dioxine...).

Les industries sont en partie relocalisées dans le Beauvaisis du fait de l'augmentation du coût des transports de marchandises à l'international. La robotisation dans la production de biens a permis de réduire le différentiel du coût de la main d'œuvre qui rendait autrefois la délocalisation séduisante.

Le tertiaire supérieur se développe du fait de la **proximité ferroviaire avec Paris et avec le pôle de Roissy**, permettant l'arrivée de nouveaux arrivants formés et expérimentés. L'Ile de France s'est développée autour du quadrant nord-est parisien grâce au bassin économique dynamique Roissy-Cergy : en conséquence, le Beauvaisis accueille des actifs Franciliens (cadres ou employés). Le **niveau de qualification moyen s'accroît** et le pôle Lassallien entraîne une augmentation de l'offre de formation.

Le Beauvaisis, carrefour européen et d'innovation verte pour les entreprises

Beauvais, terre d'innovation a investi dans les **énergies renouvelables** pour substituer la hausse des coûts du chauffage urbain surtout pour les équipements publics et le logement social : l'agro-ressource, des chaufferie-bois réparties sur le territoire, le parc photovoltaïque et éolien permettent d'éviter la précarité énergétique.

L'agriculture se **maintient en se diversifiant** vers les cultures maraichères périurbaines et les **cultures énergétiques** : bioénergies, agro-matériaux, biomolécules et ingrédients végétaux avec le pôle IAR,... Ceci renchérit le coût du foncier, **l'agglomération** en partenariat avec l'Union européenne, le pôle IAR et la chambre d'agriculture régionale picarde est devenue **propriétaire des terres** et mène une politique agricole volontariste. La ressource en eau est préservée et ne limite pas le développement: limitations de l'impact environnemental de l'agriculture, protection des points de captage, urbanisation raisonnée.

La flambée des prix du pétrole a freiné le développement de l'aéroport de BEAUVAIS-TILLÉ qui plafonne depuis 2015 à 26 000 mouvements (soit 4 millions de passagers). Le vrai changement a consisté en une diversification de son utilisation vers le **tourisme d'affaire qui est alors le motif principal de voyage** ; le fret ne pouvant pas à s'implanter en raison de la nuisance aux riverains. En effet, la hausse du prix du carburant se répercutant sur le prix du billet a dissuadé les passagers traditionnels des compagnies à bas coût : l'étudiant ou jeunes franciliens en week-end loisirs.

L'image de Beauvais est celle d'une ville porte de l'Europe, incarnée par son aéroport situé près de la métropole parisienne, où se sont développés le tourisme d'affaire (congrès, hôtels) et les plateformes de travail (co-working), et servant de hub aux entreprises car dans un contexte d'économie-monde, y compris les PME, travaillent à l'international.

Le Beauvaisis, une ville multipolaire resserrée sur Beauvais, au réseau de transport intense et à l'habitat en hauteur

L'urbanisation est resserrée sur une agglomération beauvaisienne multipolaire de 'bourgs structurants'. Les nouveaux logements, sont plus hauts et de type collectif, ils se sont construits près de pôles intermodaux (Milly, Auneuil, Rochy condé) reliés au transport ferré.

Le réseau de transports relie uniquement les grands pôles (Auneuil, Saint-Léger, Warluis, Rochy-Condé, Therdonne, Saint Paul, Savignies, Milly-sur-thérain) la ville centre, l'aéroport; la CAB, en tant qu'autorité organisatrice des transports, finance avec la région le transport ferré dit urbain.

Si le locatif individuel récent (2010-2030) tient compte des **normes éco-énergétique** et est plus efficace énergétiquement, il y a peu de construction de maison individuelle. Les retraités, autrefois dans des maisons individuelles du périurbain se sont recentrés en cœur d'agglomération et habitent dans des surfaces réduites (T1, T2) ou dans des 'appartements-services' des éco quartiers.

Ces pôles maillent le Beauvaisis en commerces et services de proximité. Le modèle urbain de développement a favorisé l'émergence de **commerces de proximité** (supérettes, etc..) qui sont aussi des points relais du commerce en ligne. Les hypermarchés ferment au profit de 'convenience' store ouvert 7J/7 et 24h/24 de multiservices.

L'espace public est désinvesti, les beauvaisiens ayant un mode de vie davantage régi par le « home sweet home ». Avec le vieillissement de la population, les conflits d'usage et les plaintes des habitants, dans leur majorité retraités, a conduit les lieux de sortie, spécifiquement nocturnes, à fermer peu à peu. En revanche, le Beauvaisis est un territoire dynamique sur le plan des activités culturelles et sportives du fait de l'assez bon pouvoir d'achat des habitants.

Pour se soigner, les gens vont le plus souvent sur Paris ou Amiens. Même, si l'on voit des généralistes s'implanter sur le territoire, attirés par le dynamisme démographique. Il y a de moins en moins de spécialistes en médecine de ville (hormis les pédiatres et les gériatologues) mais le Beauvaisis parvient à répondre à la demande de soin grâce à la présence du centre hospitalier de Beauvais.



Lasalle est très intégrée à la dynamique territoriale du Beauvaisis. Sur les différents sites de Lasalle, de nombreuses PME d'origine Lasallienne se développent. Une part des logements des élèves est située à Beauvais d'ailleurs, tous les élèves de 4^{ème} année y habitent. Les transports en commun de Lasalle vers le centre de Beauvais sont fluides grâce au service de bus express 100 % électrique qui relie Lasalle, l'Hôpital, l'Université, le centre ville, la gare, les zones tertiaires d'activités.

Par cette dynamique territoriale intégrée, Max peut travailler une demi-journée par semaine dans les entreprises locales.

Scénario C : Une nouvelle ère d'hyper-mobilité pour un Beauvaisis intégré dans un réseau de villes moyennes (Creil, Compiègne, Amiens, Roissy...)

En résumé

En 2030, le Beauvaisis est une terre de libertés. Une terre de liberté résidentielle en premier lieu où chacun peut choisir d'habiter soit en centre-ville, dans un petit bourg ou en rase campagne, tout en gardant les avantages de la ville : commerces, services, animation... La technologie a aidé le Beauvaisis à inventer de nouvelles formes d'urbanités non denses... C'est aussi une terre de liberté géographique, où Beauvais est reliée à des dizaines d'autres villes européennes et françaises via l'aéroport.

En 2030, le Beauvaisis s'est extraite plus que jamais de l'ombre parisienne, en consolidant et construisant pas à pas une agglomération-village ouverte sur le Monde.



Le Beauvaisis prend en main son développement dans un contexte général relativement stable

Le chemin menant à 2030, si redouté car parsemé d'embûches, s'est révélé plutôt porteur au final pour le Beauvaisis. Tout d'abord, la fameuse crise énergétique qui devait se produire avant 2030 – selon

l'avis de tous les experts – n'a jamais eu lieu, laissant la place à une nouvelle ère, régie par une énergie propre, bon marché et abondante. Ensuite, les principes de péréquation et de solidarité interterritoriale et intergénérationnelle fondent toujours le modèle social français. L'Etat continue à travers différents dispositifs de garantir aux collectivités les ressources financières nécessaires à leurs projets et leur fonctionnement. Les comptes de la Sécurité Sociale ont été assainis et l'Etat Providence a perduré.

Dès lors, libéré de ces contraintes structurelles (crise énergétique, crise des finances publiques), le Beauvaisis a défini un projet de territoire à la hauteur de l'ambition de devenir une cité ouverte sur le monde, maîtrisant sa destinée.

Une compétitivité économique axée sur les échanges internationaux liés aux aéroports (Beauvais et Roissy)

La décision de s'appuyer sur la plateforme aéroportuaire pour désenclaver le Beauvaisis illustre cette volonté de s'inscrire dans des réseaux économiques et scientifiques internationaux. Ce pari risqué en 2010 s'avère payant, puisque **le Beauvaisis est aujourd'hui relié quotidiennement à plus de 70 technopôles en Europe – Afrique du Nord (Barcelone, Glasgow, Munich, Nice-Sophia-Antipolis, Milan, Eindhoven, Stockholm, Istanbul, Casablanca, ...).**

Aussi, l'amélioration des liaisons routières et ferroviaires vers **le pôle de Roissy**, a compté dans les choix d'implantations d'activités high-tech dans le Beauvaisis. Un tissu d'entreprises et de laboratoires de recherche se structure autour des filières de l'alimentation et de la santé, tiré par le dynamisme et le rayonnement de l'Institut LaSalle. Certes, la desserte ferroviaire vers Paris reste peu performante, mais

Beauvais surmonte ce handicap **en s'ouvrant sur d'autres métropoles et en sortant de cette relation binaire avec le géant parisien.**

Les autres activités économiques traditionnelles du Beauvaisis (industries manufacturières, emploi public) complètent ce panorama général de l'économie locale. Elles ont survécu aux différentes crises cycliques, grâce une amélioration très nette de leur compétitivité : les investissements en **formation initiale et continue ont généré des gains de productivité**, diminuant le coût du travail...(notamment en e-learning)

Enfin, comme indicateur du paradoxe des apports de la technologie, l'agriculture du Beauvaisis est restée connectée à une économie-monde, avec des mega-exploitations très intensives.

Cette révolution technologique a dans une certaine mesure libérée les énergies du Beauvaisis, la transformant en une cité cosmopolite ouverte sur le monde. La liberté individuelle et la liberté d'entreprendre sont d'ailleurs les valeurs de base du projet de territoire.

Dans la continuité de la croissance francilienne, un semi hétérogène de villes et de bourgs égrène l'Oise

Cela se traduit par plusieurs phénomènes urbains sur le territoire. D'un côté, **les habitants du Beauvaisis s'appuient sur plusieurs grands pôles d'emplois et de services, avec un poids important pour la ville-centre de Beauvais notamment et des pôles comme Creil, Cergy, Compiègne, Roissy et Amiens.**

De l'autre côté, la **mobilité, libérée de contraintes, a nourri le développement résidentiel des zones rurales et périurbaines.** La différence notable avec la seconde moitié du XXe siècle réside dans le

fait que ce développement résidentiel s'est fait de manière organisée autour de pôles secondaires, de bourgs relais et de petits villages, dans une continuité du bâti existant et non selon un phénomène d'étalement et de mitage.

Cette maîtrise du développement urbain s'est également illustrée par la diversification du système énergétique beauvaisien, développant massivement les **énergies renouvelables décentralisées** au niveau des bâtiments ou des exploitations agricoles (photovoltaïque, isolation, méthanisation, réseaux de chaleur,...).

Une mobilité numérique prend son essor et transforme profondément le rapport à l'espace et au temps

La mobilité individuelle est certes décomplexée, mais de nouveaux modes de communications ont connu une expansion folle. La révolution numérique, dans ses prémices dans les années 2000 a pris son envol et transformé radicalement la société des années 2030. **Une grande partie de la vie quotidienne et du lien social est aujourd'hui dématérialisée : télétravail, télé médecine, enseignement à distance, e-commerce, e-loisirs, tous les pans de la vie en communauté sont concernés.** Dans le même temps, on n'a pas assisté à une substitution ou à un report des modes traditionnels « de coprésence physique » mais **davantage à une addition**, donc une croissance très forte des interactions sociales, qu'elles soient dématérialisées ou pas. En ouvrant les autoroutes de l'information, on a consommé plus d'information numérique d'une part, papier d'autre part et au final plus d'information tout court.

Une qualité de vie confortée par l'accès à une large palette de services, d'activités et de loisirs

La vie locale dans le Beauvaisis a profité de ce regain de lien social et en a fait une « marque de fabrique ». **Le territoire est attractif pour les franciliens en quête d'espace, d'un cadre de vie verdoyant et d'une proximité vécue.** La culture, les loisirs, l'animation locale dans son acceptation large constituent de vrais atouts, tirant la qualité de vie des Beauvaisiens vers le haut.

Cette agglomération à taille humaine a notamment séduit une certaine catégorie de seniors originaires du Bassin Parisien, pour l'offre de services à la personne. Même si elle reste limitée car la mobilité résidentielle des seniors, dont le pouvoir d'achat est assez élevé, est davantage orientée vers le sud du pays et les côtes (l'héliotropisme et le balnéotropisme).



Indira est arrivée il y a 6 mois pour travailler à Beauvais dans une filiale d'une société indienne d'informatique. Après une première période d'adaptation dans son entreprise, Indira a fait venir sa famille il y a 3 semaines dans une maison avec jardin au Mont-Saint-Adrien. Le cadre de vie verdoyant, la vie de village et la proximité de Paris sont souvent les mots qu'elle emploie quand elle parle de sa nouvelle vie au téléphone avec ses amis vivant à Delhi.

Le Mont-Saint-Adrien continue d'attirer les populations aisées du territoire, séduites par l'harmonie avec la nature que cette ville offre. Cette famille d'immigrés très qualifiés est bien insérée dans le tissu social du Beauvaisis. Le père rencontre toutefois des difficultés à cause de la barrière de la langue, qui le bloque sur le plan professionnel. Les enfants sont heureux, apprennent très vite le français et leurs nombreuses activités de loisirs (signe d'une intégration réussie) multiplient les trajets en voiture pour leurs parents, faute d'une offre de transports collectifs suffisamment dense.

Scénario D : Le Beauvaisis, une agglomération solidaire à l'épreuve de la crise

En résumé

Face à la crise, la collectivité favorise l'économie locale innovante et locale suivant le credo « small is beautiful ». La CAB développe ainsi une dynamique de réseaux autour de projets solidaire et partenariaux issus de milieux divers (entrepreneurial, associatif, institutionnel...) comme réponse à une crise profonde de l'économie.

Le développement de l'économie solidaire dans le Beauvaisis, fonctionne aussi grâce à un investissement humain plus important : temps libre, retraités, inactifs.... Ce qui séduit également dans ce scénario, c'est l'échelle 'humaine' de la ville et son dynamisme associatif : les temps de la ville beauvaisienne permettant au lien social de se tisser et la centralité de son organisation spatiale permet de faciliter les échanges.



Un contexte morose

Les énergies fossiles flambent mais les énergies alternatives compensent en partie les coûts. Le **transport routier** (automobiles, camions), toujours dépendants du pétrole sur les moyennes et longues distances, **souffre**. En revanche, les efforts de diversification dans les autres secteurs ont porté leurs fruits : nucléaire, solaire,

éolien, agro carburants pour la production l'électricité, réseaux de chaleur, isolation thermique pour le bâtiment, etc.

Avec la hausse de l'énergie fossile, l'avion n'est plus un moyen de déplacement accessible économiquement: c'est la fin du tourisme de masse. L'aéroport de Beauvais Tillé est peu à peu délaissé pour un recentrage sur les aéroports d'Orly et de Roissy, la collectivité dispose de foncier en centre pour le développement local et la construction de logements.

Parallèlement à ce contexte énergétique, le **Beauvaisis traverse une crise économique**, avec une destruction très forte de l'emploi industriel, à laquelle s'ajoute une baisse de l'emploi public. La nécessité du désendettement a poussé l'Etat à conduire des **politiques d'austérité** très vigoureuses, se traduisant notamment par un désengagement massif du secteur social et réduisant drastiquement la voilure sur les systèmes de redistribution publique.

Un projet politique partenarial

Face à ce contexte très défavorable, les **forces vives du Beauvaisis se rassemblent pour porter un projet de territoire** fondé sur deux principes : un modèle de gouvernance axé sur le partenariat et une stratégie très locale.

En matière de gouvernance, on constate donc une montée en puissance très marquée de la **société civile** (associations, entreprises) dans la sphère de la vie quotidienne (services à la population, éducation, santé), notamment envers les Seniors.

Parallèlement, l'offre de services publics, donne lieu à des **partenariats** et des conventionnements avec les collectivités

avoisinentes. La CAB est davantage la coordinatrice d'actions d'intérêt général que la pilote, ce qui correspond à une mutation profonde du mode de gouvernance qui passe d'un plan vertical, le fameux 'mille-feuille territorial' (communes, CAB, départements) à un plan horizontal.

De plus la fin de la clause de compétence générale pour les échelons supérieurs a accéléré ce processus. La notion de chef de file nécessitant une action partenariale plus que concurrentielle. De plus, avec une marge de manœuvre financière limitée², il devient difficile de faire seul.

Un développement endogène freiné par la crise, avec l'économie solidaire comme stabilisateur social et le circuit court comme modèle économique

Le développement économique dans ce scénario est basé sur la valorisation des ressources locales. Dans le domaine de l'emploi, la désindustrialisation persiste sans que le secteur des services compense ces pertes d'emplois.

Alors qu'en 2010, le **secteur public** (Hôpital, Ville, SDIS...) était le premier employeur du territoire avec 3 emplois sur 10, la part s'est réduite à peau de chagrin avec la réforme des finances publiques et de la carte administrative : la fin du département a eu des conséquences importantes sur l'emploi public dans la Ville-préfecture.

Le tertiaire supérieur ne s'implante pas à Beauvais. En effet, la persistance sur le territoire de populations sans formation, empêche le développement de l'économie de la connaissance et **l'Institut**

² Baisse de la taxe locale, non compensée par la péréquation

LaSalle se développe de façon indépendante et a peu d'impact sur le développement local.

La précarité dans le Beauvaisis augmente, accentuant la fracture sociale entre les habitants et entre les différentes zones du territoire (St Jean, villages...). Les personnes âgées sont largement touchées par la paupérisation du fait de la baisse du niveau des retraites. La population vieillit en Beauvaisis même si le territoire est comparativement assez jeune.

Ce scénario est assez sombre mais pourtant, grâce à une politique ambitieuse économique et solidaire (coopérative, mutuelle, associations), la population beauvaisienne est insérée et active, surtout dans les secteurs des services aux particuliers, aux entreprises et dans le secteur social.

Le développement de l'économie solidaire dans le Beauvaisis, fonctionne aussi grâce à un investissement humain plus important : temps libre, retraités, inactifs....

En effet, alors qu'environ 1 beauvaisien sur 3 a plus de 60 ans en 2030, le Beauvaisis dispose d'une véritable '*armée de réserve*' de retraités pour la sphère non marchande. L'engagement bénévole se développe parmi les retraités qui profitent de ces activités socialisantes et animent : cinéma, espace culturel associatif, bibliothèque, banque alimentaire, ... L'animation locale relève principalement du milieu associatif et les lieux de commerces deviennent de réels lieux d'échanges : marché, caviste, brocante, S.E.L., AMAP....

La CAB, dans ce scénario, recherche les **circuits courts** en soutenant une agriculture nourricière (par exemple : cantines scolaires), la

production locales d'énergies alternatives (éolien, photovoltaïque, bois-énergie) et la structuration de filières agroalimentaires, etc... Une économie intégrée en filière permet une plus grande durabilité des biens et des productions.

Ainsi, la précarité énergétique est évitée grâce à un fort développement d'énergie renouvelable dont la production centralisée constitue 30% de l'énergie consommée dans le Beauvaisis. Les panneaux solaires sont achetés à crédit à EDF et remboursés avec la revente de l'électricité, chauffe-eau solaire... Les énergies renouvelables se substituent peu à peu aux énergies fossiles.

Vivre dans le Beauvaisis : un éloge à la lenteur et un retour en ville

Le Beauvaisis est intégré à l'Île de France avec la venue des franciliens. Les franciliens viennent surtout pour fuir l'Île de France et les caractéristiques d'une métropole : un prix du foncier élevé, un budget transport pour les véhicules qui a explosé en une dizaine d'années et des services publics en raréfaction. Ce sont surtout les classes moyennes ou des familles, en paupérisation, qui s'installent. Ils ont pour la plupart un travail sur Paris ou dans le Creillois s'installent dans le Beauvaisis grâce à la liaison ferrée qui place Paris Pleyel à 50 mn de Beauvais et à l'axe Beauvais-Creil.

Ce qui séduit également, c'est l'échelle 'humaine' de la ville et son dynamisme associatif : les temps de la ville beauvaisienne permettant au lien social de se tisser par un réel partage et des échanges facilités.

Si on continue à se déplacer quotidiennement, dans un Beauvaisis où les relations sociales et la convivialité sont passées dans l'art de vivre, la mobilité est plutôt un éloge à la lenteur : à pied, voire en vélo.

Les beauvaisiens se déplacent pour leurs activités mais **sur de courtes distances** car l'offre de transports collectifs se limite au strict minimum avec une offre urbaine et quelques lignes transversales non cadencées.

En corrélation, des plateformes de co-voiturage ainsi que l'auto-partage ont développé leur offre pour les actifs même si les déplacements domicile/travail ont une part modale très faible au vu du taux d'activité de la population beauvaisienne.

Si, donc le Beauvaisis est caractérisé par une diminution de la mobilité, on observe un allongement des distances pour les déplacements domicile-travail : le territoire étant peu pourvoyeur d'emplois. Ainsi, la société beauvaisienne est assez clivée entre des emplois plutôt peu qualifiés en local et ceux plus éloignés, à haute valeur ajoutée.

Le Beauvaisis est caractérisé par la centralité du cœur d'agglomération avec une majorité des services et commerces en ville centre.

Les services publics et les associations subventionnées (écoles, cinéma rural, bibliothèque municipale, Poste,...), derniers acteurs de l'aménagement rural, ont depuis les années 2010 été recentrées dans les pôles urbains. En parallèle, on assiste à une forte réduction de l'offre culturelle et sportive couteuse à la collectivité ; notamment les structures telles que les gymnases, piscines, médiathèques ; pour des offres peu couteuses surtout de plein air (événementiel, plein air) portées par des associations mais aussi par le secteur privé.

Dans le secteur de la santé, la poursuite de la baisse progressive du nombre de praticiens suit la même tendance de 'désertification rurale', pour un transfert vers le secteur hospitalier de Beauvais.

Les personnes âgées vieillissantes revendent leur maison individuelle pour se rapprocher des pôles urbains. La demande de logement au sein des villes centre (CAB 2010) explose tandis que de nombreuses maisons en zone périurbaine ou rurale demeurent vacantes.



Chaque matin, Thomas, 15 ans, réveille sa sœur qu'il dépose à l'école du quartier. De là, qu'il pleuve ou qu'il neige, il enfourche son vélo, un VTT qu'il a remis à neuf lui même, et gagne le collège Michelet. En effet, l'agglomération étranglée par ses déficits a du couper dans les budgets consacrés aux transports collectifs et abandonner de nombreuses lignes de bus ou réduire la fréquence des navettes.

Sa journée finie, une fois par semaine, il passe à la banque alimentaire avant de rentrer chez lui. Les autres après-midi, il fréquente l'association « la Bricollette » qui récupère et retape de vieux objets. Avec ses copains, guidés par quelques ouvriers retraités ou chômeurs, Thomas bricole des appareils électroménagers qu'il revend le week-end dans les brocantes et marchés solidaires de l'agglomération afin de se faire un peu d'argent.

B. Les enjeux prospectifs pour un développement soutenable du Beauvaisis

Une analyse des enjeux induits par les différents scénarios d'évolution a été réalisée, pour passer de la dialectique des possibles, vers un cheminement qui allait aider l'atelier à formuler une vision désirée du Beauvaisis à l'horizon 2030. Un document intitulé «enjeux par scénarios » retranscrit l'analyse fine des enjeux, scénario par scénario. Dans ce rapport de synthèse, nous avons organisé les enjeux identifiés dans chaque scénario, en 5 grands piliers :

- 1. La « biosphère » du Beauvaisis – son capital naturel**
- 2. Le Beauvaisis dans le Monde – son positionnement**
- 3. Vivre dans le Beauvaisis – le cadre de vie et son organisation**
- 4. Prospérer en Beauvaisis – le développement économie et ses ressources**
- 5. Gouverner le Beauvaisis – l'organisation collective et la citoyenneté**

Pour chacun de cinq piliers, des enjeux majeurs de développement durable pour le Beauvaisis sont formulés. Ils sont le fruit de la synthèse des enjeux issus des scénarios, que vous retrouverez dans chaque sous-partie ; les enjeux issus des scénarios ont été encadrés par la couleur du scénario par souci de transparence et de traçabilité de la réflexion. (Voir ci-contre)

Scénario A : Un Grand Beauvaisis, terre résidentielle accueillante pour la métropole francilienne

Scénario B : L'Eco-cité beauvaisienne joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation verte et son aéroport

Scénario C : Une nouvelle ère d'hyper-mobilité pour un Beauvaisis intégré dans un réseau de villes moyennes (Creil, Compiègne, Amiens, Roissy...)

Scénario D : Le Beauvaisis, une agglomération solidaire à l'épreuve de la crise

Enjeux « La biosphère du Beauvaisis » : des enjeux liés à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, aux conflits d'usage des sols et à la lutte contre l'érosion potentielle de biodiversité

▪ **Réduction de la sensibilité énergétique du modèle beauvaisien par une production locale d'énergie renouvelable**

Assurer sa souveraineté énergétique locale

Réussir le changement de mode de vie et de consommation

L'adaptation du modèle territorial à un contexte d'énergie chère

La conversion du système énergétique local aux modes renouvelables et collectifs

La maîtrise du foncier agricole pour une autonomie énergétique locale

« La CAB recherche les circuits courts en soutenant une agriculture nourricière (par exemple : cantines scolaires), la production locales d'énergies alternatives (éolien, photovoltaïque, bois-énergie) et la structuration de filières agroalimentaires, etc... » *Scénario D*

« Ainsi, la précarité énergétique est évitée grâce à un fort développement d'énergie renouvelable dont la production centralisée constitue 30% de l'énergie consommée dans le Beauvaisis. » *Scénario D*

▪ **Une image et un cadre de vie de « ville à la campagne »**

Maitrise du foncier agricole face à la pression foncière résidentielle

Métropolisation bénéfique aux Beauvaisiens et respectueuse des ressources naturelles et agricoles du Beauvaisis

Préservation de la biodiversité du territoire

La captation de la clientèle francilienne sur le tourisme vert à la journée ou de courte durée

La maîtrise du foncier agricole pour une alimentation de qualité

« Le dynamisme économique allié à un aménagement urbain de qualité a permis d'inverser le mouvement migratoire déficitaire de Beauvais. L'amélioration esthétique du cadre urbain, passant avant tout par des éléments paysagers, facilite l'installation d'urbains en recherche d'une 'ville à la campagne'. » *Scénario B*

▪ **Concilier l'aspiration à une liberté des modes de vie et des contraintes énergétiques et environnementales (mobilité, énergies fossiles, habitat périurbain,...)**

La conciliation de la mobilité et des aspirations à un cadre de vie de qualité

La préservation des surfaces naturelles et agricoles face à la pression foncière francilienne

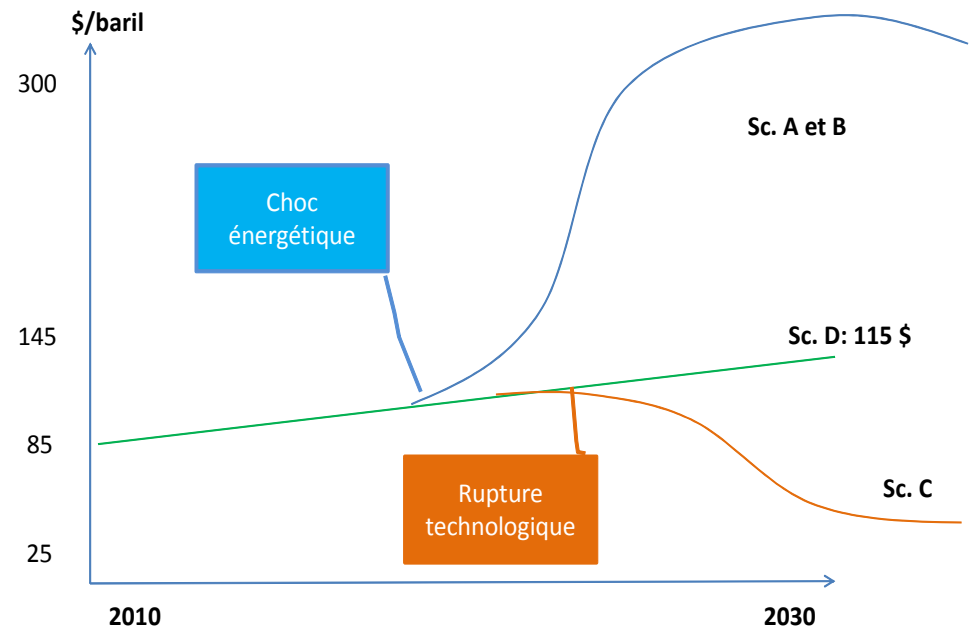
La technologie permettant la liberté individuelle comme mode de vie

La découverte d'une énergie peu chère et abondante

En synthèse des enjeux « La biosphère du Beauvaisis »

- Préserver un cadre de vie de « ville à la campagne »
- Valoriser la nature pour ses diverses fonctions : touristiques, ludiques, écologiques, agricoles...
- Concilier l'aspiration à une liberté dans les modes de vie et des contraintes énergétiques et environnementales (mobilité, énergies fossiles, habitat périurbain,...)
- Réduction de la sensibilité énergétique du modèle beauvaisien par une production locale d'énergie renouvelable

Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ avantage écologique (sols riches, climat, densité) pour l'agro-ressource ▪ attirer pour un cadre de vie rural 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ concurrence foncière : urbanisation, agriculture, activités (aéroport), eau... ▪ Normes environnementales sans projet de développement ▪ Précarisation énergétique (mobilité, chauffage...)



Graphique des évolutions énergétiques dans les quatre scénarios

4 BIOSPHERE

A) Une unité urbaine →
ville humaine dans
un cercle de verdure.

à plus ou moins
à l'échelle de la zone
urbaine des
différents milieux.

B) Forte amplitude
des besoins
d'énergie.

4
Toute demande
ne peut pas se
répondre facilement.

Le besoin de voir le monde
devenir plus vert, plus
écologique, plus
respectueux de l'environnement.

La demande globale
pour les produits
sont à une échelle
régionale.

Le développement se concentre
dans les zones urbaines
et périurbaines. C'est l'économie
qui est le moteur.

Le développement
de l'énergie
provoque des problèmes
de pollution
et contribue
au réchauffement
global.

Le Crise énergétique

Enjeux – « Beauvaisis dans le monde » : l'insertion dans les flux économiques du grand quart nord-ouest européen, pour positionner le Beauvaisis comme un carrefour relié aux dynamiques métropolitaines, tout en imprimant une marque territoriale propre.

- **L'amélioration de l'accessibilité (infrastructures et temps de transport) tous modes: air, fer, routier, fluvial ... pour élargir les horizons économiques du Beauvaisis**

L'entrée de Beauvais dans le club des villes connectées à la grande vitesse avec le trait d'union de Creil

Le positionnement du Beauvaisis comme centre d'affaire en tirant partie du positionnement de carrefour européen

« En effet, la crise énergétique nécessite le déploiement d'une offre de transport permettant le transfert modal dans les déplacements. La CAB pour profiter pleinement de la desserte des pôles franciliens et de Creil, finance également les transports express ferroviaires. » *Scénario B*

- **Intégrer l'aéroport Beauvais Tillé au service du développement économique**

Un réseau de villes et d'entreprises desservies par des aéroports

L'adaptation du modèle économique de l'aéroport de Beauvais-Tillé à une énergie chère et un cadre urbain contraint

Construire l'image de la ville sans aéroport

« L'image de Beauvais est celle d'une ville porte de l'Europe, incarnée par son aéroport situé près de la métropole parisienne, où se sont développés le tourisme d'affaire et les plateformes de travail, et servant de hub aux entreprises car dans un contexte d'économie-monde, y compris les PME, travaillent à l'international. »

« En effet, la hausse du prix du carburant se répercutant sur le prix du billet a dissuadé les passagers traditionnels des compagnies à bas coût : l'étudiant ou jeunes franciliens en week-end loisirs. » *Scénario C*

« Avec la hausse de l'énergie fossile, l'avion n'est plus un moyen de déplacement accessible économiquement: c'est la fin du tourisme de masse. L'aéroport de Beauvais Tillé est peu à peu délaissé pour un recentrage sur les aéroports d'Orly et de Roissy, la collectivité dispose de foncier en centre pour le développement local et la construction de logements. » *Scénario D*

- **Profiter de la dynamique métropolitaine (économique, résidentielle, intellectuelle)**

L'inscription du Beauvaisis dans les dynamiques franciliennes

Une offre résidentielle suffisante et adaptée pour que l'arrivée de franciliens ne se fasse au détriment des populations préalablement installées dans le Beauvaisis

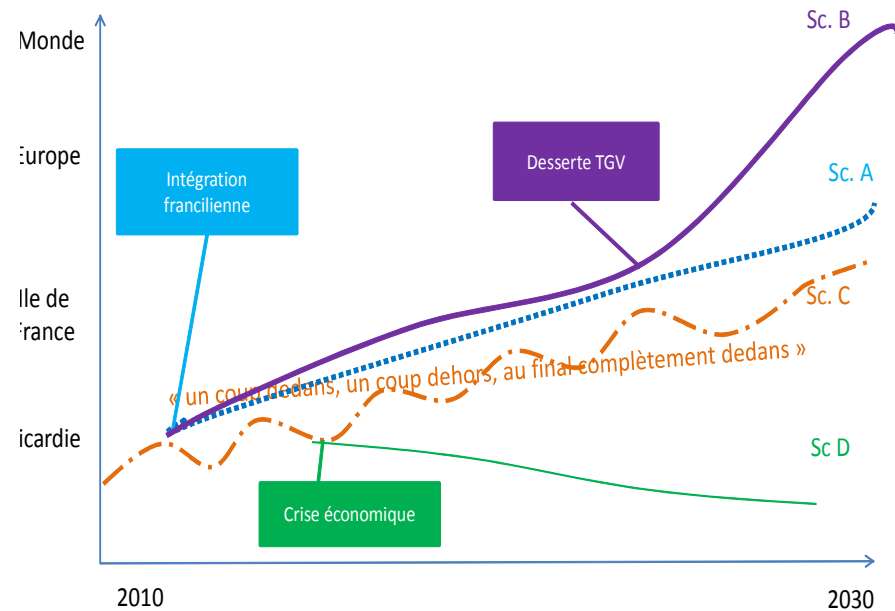
« Sur le plan inter-territoire, le Beauvaisis rayonne au-delà de ses frontières et est devenu un territoire attractif, notamment pour les franciliens. » *Scénario A*

« En effet, la **proximité spatiale de l'Île de France** est un atout pour les seniors qui recherchent à tout prix la proximité familiale. » *Scénario B* « Le Beauvaisis bénéficie de l'arrivée d'une population en recherche d'un cadre de vie agréable, propre aux villes moyennes, et de la proximité à Paris. Une population arrivant du

périurbain beauvaisien, de l'Oise et du Bassin Parisien, afflue vers Beauvais et les autres villes bien desservies par le train. » [Scénario A](#)

En synthèse des enjeux « Beauvaisis dans le monde »

- L'amélioration de l'accessibilité (infrastructures et temps de transport) tous modes: air, fer, routier, fluvial ... pour élargir les horizons économiques du Beauvaisis
- Le développement de l'aéroport Beauvais Tillé au service du développement économique et de la notoriété du territoire
- Profiter de la dynamique métropolitaine (économique, résidentielle, intellectuelle ...)



▪ Graphique de l'intégration dans le système territorial dans les quatre scénarios

Opportunités	fran
<ul style="list-style-type: none"> ▪ image et renommée du Beauvaisis ▪ réseaux de dimension européenne voire internationale (scientifiques, Lasallien, pépinières ...) ▪ la proximité de Roissy ▪ dynamique de création et 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ peu de retombées sur la création d'emplois locaux car le niveau de formation des salariés n'est pas adapté aux besoins de ces entreprises ▪ le modèle économique de

<p>commercialisation de zones d'activités</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ positionnement du Beauvaisis comme centre d'affaire en tirant partie du positionnement de carrefour européen ▪ le développement du tourisme d'affaire ▪ accès des beauvaisiens aux pôles d'emploi (Roissy, Cergy, la défense, Creil) ▪ hausse de la ressource fiscale locale (taxe d'habitation) avec un solde migratoire positif ▪ captation potentielle d'actifs, de seniors et de touristes franciliens 	<p>l'aéroport de Beauvais-Tillé face à une énergie chère et un cadre urbain contraint</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ perte de poids régional d'une agglomération sans aéroport face à Compiègne, Creil, Roissy et Amiens... ▪ mauvaise desserte des entreprises et des pôles de recherche aux aéroports de Beauvais et de Roissy Un non développement du tertiaire supérieur ▪ une perte d'attractivité par rapport à des agglomérations voisines mieux reliées à l'espace francilien (Compiègne, Creil, ...) ▪ un détournement des entreprises et des formations supérieures par défaut d'accessibilité ▪ devenir une zone à urbaniser, une banlieue-dortoirs, un déversoir potentiel de pendulaires franciliens 	<p>L'amélioration de la compétitivité économique du territoire pour les industries « manufacturières »</p> <p>Le maintien de l'activité économique locale traditionnelle (industrie, agriculture) du fait de la relocalisation</p> <p>La baisse d'activité et la transition vers l'économie verte</p> <p>« Les industries sont en partie relocalisées dans le Beauvaisis du fait de l'augmentation du coût des transports de marchandises à l'international. La robotisation dans la production de biens a permis de réduire le différentiel du coût de la main d'œuvre qui rendait autrefois la délocalisation séduisante. » <i>Scénario B</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Accompagner la montée en gamme vers le tertiaire supérieur dans le domaine de l'agro-santé par l'offre de services 'supérieurs' : infrastructures ferroviaires, R&D, fonctions métropolitaines, TIC ... <p>La réussite de la diversification vers les filières à haute valeur-ajoutée dans le champ de l'agro-ressource</p> <p>La structuration territoriale des filières agricoles de la production des ressources agricoles à la valorisation en produits élaborés (alimentation-santé)</p> <p>L'émergence de start-up et la constitution d'un pôle de recherche autour de Lasalle</p> <p>La bonne desserte des entreprises et des pôles de recherche aux aéroports de Beauvais et de Roissy</p> <p>L'accès internet haut débit de ces pôles tertiaire supérieur</p> <p>L'offre partenariale de formations supérieures et de recherche pour accompagner la transition économique du territoire</p>
--	---	---

Enjeux - « Prospérer en Beauvaisis » : face au défi énergétique, un territoire qui base sur un développement endogène et sur et d'économie de la connaissance, un enjeu d'attractivité pour le territoire

- **Le défi énergétique: la transition vers l'économie verte et locale**

« Dans ce modèle, le Beauvaisis assure un développement du tertiaire supérieur grâce à un pôle local cluster constitué d'entreprises et de laboratoires de

recherche qui se développe autour des filières de l'Institut Lassalle (agronomie, alimentation). » *Scénario B*

- **L'attractivité résidentielle : capter les actifs qualifiés, les touristes franciliens et l'économie 'grise'**

La compétition des territoires pour attirer les d'actifs, dont le nombre sera en réduction à l'avenir

L'attractivité résidentielle par la présence de services : santé (spécialistes), commerces de proximité

La venue de personnes qualifiées dans les secteurs en pénurie du social et de la santé

« Le tertiaire supérieur se développe du fait de la **proximité ferroviaire avec Paris et avec le pôle de Roissy**, permettant l'arrivée de nouveaux arrivants formés et expérimentés. [...]. Le **niveau de qualification moyen s'accroît** et le pôle Lassalien entraîne une augmentation de l'offre de formation. » *Scénario B*

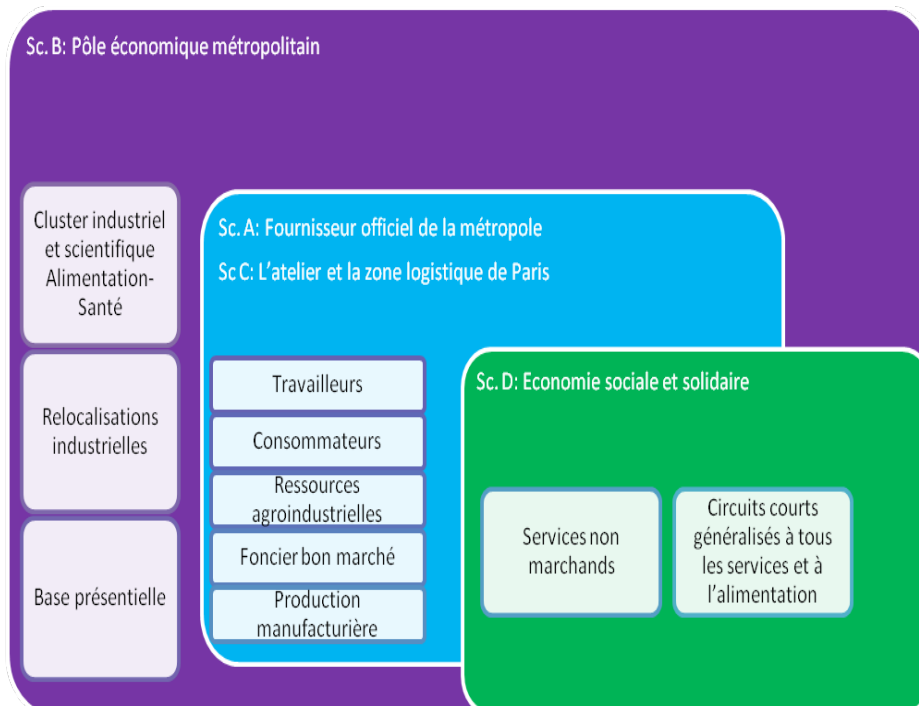
« Sans être le « Center Parc » du nord de Paris, le Beauvaisis attire une clientèle touristique francilienne en court séjour de type excursions et loisirs nature : acrobranche, randonnées, escalades. » *Scénario A*

- **Face au déclin de l'Etat providence, une fonction sociale majeure pour l'activité économique**

Le renforcement des dispositifs de la formation tout au long de la vie adaptée aux besoins du territoire

La formation locale aux métiers de services à la personne, du commerce et de la santé

Le développement de l'économie solidaire comme stabilisateur social



En synthèse des enjeux « Prospérer en Beauvaisis »

- **Le défi énergétique: la transition vers l'économie verte et relocalisée**
- **La montée en gamme vers le tertiaire supérieur dans le domaine de l'agro-santé par l'offre de services 'supérieurs' : infrastructures, R&D, fonctions métropolitaines, TIC ...**
- **L'attractivité résidentielle : capter les actifs qualifiés, les touristes franciliens et l'économie 'grise',**
- **Face au déclin de l'Etat providence, une fonction sociale majeure pour l'activité économique**

Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La diversification vers les filières à haute valeur-ajoutée dans le champ de l'agro-ressource 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'inadéquation entre les nouveaux emplois créés dans les filières de pointe et les qualifications des actifs du Beauvaisis ▪ compétition des territoires pour attirer les d'actifs, dont le nombre sera en réduction à l'avenir ▪ un détournement des entreprises et des formations supérieures par défaut d'accessibilité ▪ Pas de développement du tertiaire supérieur du fait de l'absence d'une taille critique de centre de recherche

Enjeux - « Vivre dans le Beauvaisis » : des enjeux de cohésion territoriale face aux évolutions énergétiques et de la mobilité

- **Le développement autour d'une « ville à la campagne » avec la montée en puissance de centralités secondaires sur les axes de transport en commun (axe ferré ouest-est, axe de la vallée du Thérain...) ...**

Un développement principalement urbain pour demeurer une « ville à la campagne »

La réalisation de la ville multipolaire

La construction d'un habitat dense et vertical sur l'agglomération

La maîtrise de l'urbanisation avec un pôle urbain majeur et des centres secondaires

« De l'autre côté, la mobilité, libérée de contraintes, a nourri le développement résidentiel des zones rurales et périurbaines. La différence notable avec la seconde moitié du XXe siècle réside dans le fait que ce développement résidentiel s'est fait de manière organisée autour de pôles secondaires, de bourgs relais et de petits villages, dans une continuité du bâti existant et non selon un phénomène d'étalement et de mitage. » Scénario C

- ... Et l'accès à une mobilité non polluante et accessible économiquement à partir de la gare de Beauvais

Le renforcement du service de transport en commun reliant la gare de Beauvais et les principaux pôles d'un vaste territoire Beauvaisien

Une offre de mobilité affirmant le fonctionnement multipolaire de l'agglomération

Assurer des transports vers des zones d'emploi pour les actifs qui résident dans le Beauvaisis

Lorsque Marco arrive avec sa famille à l'aéroport, il trouve un gîte via un bureau d'office du tourisme sur place. Il est étonné du fait qu'il puisse se rendre en transport en commun en Ile de France mais qu'il soit difficile de se rendre dans les communes rurales du Beauvaisis. *Scénario A*

- **L'animation locale, l'offre de services et de commerces : enjeux d'attractivité**

L'attractivité résidentielle du Beauvaisis pour les franciliens en quête d'urbanités de qualité et reliées aux infrastructures de transport

L'accès à une offre médicale et paramédicale à la hauteur d'une agglomération

Le renforcement des loisirs et de services mais en se distinguant des autres territoires du bassin parisien

- **L'espace public : un enjeu de concorde intergénérationnelle et de cohésion sociale**

Le maintien d'un filet de sécurité malgré la baisse des transferts sociaux

Permettre l'engagement associatif et public des retraités

Le lien social entre actifs et inactifs

Un partage apaisé de l'espace public entre les habitants (de générations différentes ou de la même génération... !)

La conciliation du lien social dématérialisé et du lien social physique

« L'espace public est désinvesti, les beauvaisiens ayant un mode de vie davantage régi par le « home sweet home ». Avec le vieillissement de la population, **les conflits d'usage et les plaintes des habitants**, dans leur majorité retraités, a conduit les lieux de sortie, spécifiquement nocturnes, à fermer peu à peu. » *Scénario B*

- **L'accès aux services publics et les nouveaux usages : maillage 'numérique', horaires, accessibilité handicapé...**

La hausse du budget des télécommunications la dépendance des individus à ces technologies et leur pénétration dans les usages

L'accessibilité au service public comme dépassement du maillage territorial

Fournir des services (garde, courses...) pour ces actifs aux rythmes de vie décalés

- **La flexibilité résidentielle : une offre de logement adaptable (parcours professionnels, cycle de vie, ménages à géométrie variable)**

L'émergence d'une concorde intergénérationnelle propice aux services croisés au sein de la famille

Une offre d'habitat suffisante en volume et assez diverse en qualité facilitant le retour dans les pôles

« La baisse des pensions à pour effet un resserrement de la famille autour des personnes âgées; il est fréquent que plusieurs générations **cohabitent sous le même toit ou en tout cas vivent à proximité géographique** : les retraités ont une fonction familiale importante (garde d'enfants, tâches ménagères...) »

« Les retraités, autrefois dans des maisons individuelles du périurbain se sont recentrés en cœur d'agglomération et habitent dans des surfaces réduites (T1, T2) ou dans des 'appartements-services' des éco quartiers. » *Scénario B*

En synthèse des enjeux « Vivre dans le Beauvaisis »

- Le développement autour d'une « ville à la campagne » avec la montée en puissance de centralités secondaires sur les axes de transport en commun (axe ferré ouest-est, axe de la vallée du Thérain...) ...
- ... Et l'accès à une mobilité non polluante et accessible économiquement à partir de la gare de Beauvais
- L'animation locale, l'offre de services et de commerces : enjeux d'attractivité
- L'accès aux services publics et les nouveaux usages : maillage 'numérique', horaires, accessibilité handicapé...
- L'espace public : un enjeu de concorde intergénérationnelle et de cohésion sociale

Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ service de transport <i>secondaire</i> en commun reliant la gare de Beauvais et les principaux pôles (inter mobilité : train-bus) ▪ solidarité intergénérationnelle en palliatif aux services aux particuliers 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ conflit intergénérationnel d'usages des espaces publics ▪ Précarisation et chômage avec la diminution de l'emploi public et désindustrialisation

Enjeux – « Gouverner la cité »

- **Ressources : Gérer les tensions budgétaires à venir et le retrait de l'Etat central**

Le financement des politiques publiques de transports collectifs de qualité (fréquence, maillage)

La présence de services publics a minima dans les pôles les plus denses avec le milieu associatif

« Sur un plan institutionnel, la fin du département couplée à l'effacement communal, ont ouvert au champ intercommunal de nombreuses nouvelles compétences que la CAB exerce sur un périmètre proche de celui de 2010. »

« Dans ce scénario, le dynamisme de la fiscalité locale, via la croissance démographique et la venue d'entreprises à haute valeur ajoutée, a pour effet la stabilisation de la situation financière de la CAB ; malgré l'augmentation des dépenses publiques notamment dans les transports publics. » *Scénario B*

Le Maire de Savignies réunit son Conseil pour la dernière séance et dresse un bilan. Il signale que la commune, depuis un certain nombre d'années, a du mal à vivre. Les ressources financières sont totalement absorbées par le financement de quelques services (secrétariat de mairie, un cantonnier...) et ne permettent plus de dégager des marges pour permettre l'accueil de nouveaux habitants et donc de développement. L'entretien des bâtiments publics n'est plus assuré et le patrimoine communal se désagrège. *Scénario A*

- **Le service public 'participatif' (service civil, bénévoles, associations...) et une plus grande subsidiarité entre sphère publique et sphère privée**

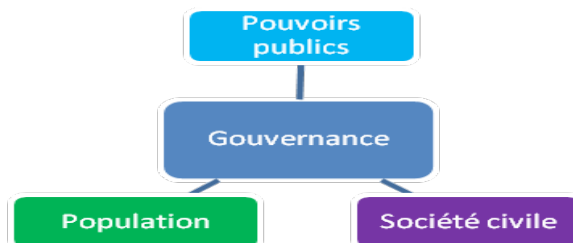
Le changement d'échelle vers le 'territoire vécu'

L'ambition d'un nouveau pacte avec le périurbain

La communauté d'agglomération du Beauvaisis, le maillon central d'une gouvernance forte et intégrée à l'échelle locale

Permettre l'engagement associatif et public des retraités

« En effet, alors qu'environ 1 beauvaisien sur 3 a plus de 60 ans en 2030, le Beauvaisis dispose d'une véritable 'armée de réserve' de retraités pour la sphère non marchande. L'engagement bénévole se développe parmi les retraités qui profitent de ces activités socialisantes et animent : cinéma, espace culturel associatif, bibliothèque, banque alimentaire, ... L'animation locale relève principalement du milieu associatif et les lieux de commerces deviennent de réels lieux d'échanges: marché, caviste, brocante, S.E.L., AMAP.... » *Scénario D*



- **Coopération et complémentarité avec les partenaires de l'inter-territoire pour assurer certaines fonctions (santé, R&D, biodiversité...) et être partie prenante de grands projets**

La CAB, l'interlocuteur du Grand Paris pour le Beauvaisis

Coopération territoriales à différentes échelles avec différents partenaires

Offrir des fonctions et des équipements en coopération et complémentarité avec les territoires voisins (TGV, hôpital...)

La mutation de la gouvernance pour répondre notamment à l'enjeu notamment écologique : parc éolien, agro-ressources

La co-construction de la formation supérieure pour accompagner les transitions économiques : UPJV

L'inscription dans un réseau de villes moyennes PINORPA (Amiens, Rouen, Compiègne, Creil ...)

La gestion des flux inter-territoires avec des acteurs multiples : SNCF, région Picardie, Grand Paris, RFF...

« Parallèlement, l'offre de services publics, donne lieu à des partenariats et des conventionnements avec les collectivités avoisinantes. La CAB est davantage la coordinatrice d'actions d'intérêt général que la pilote, ce qui correspond à une mutation profonde du mode de gouvernance qui passe d'un niveau vertical, le fameux 'mille-feuille territorial' (communes, CAB, départements) à un niveau horizontal.[...] De plus, avec une marge de manœuvre financière limitée³, il devient difficile de faire seul. » *Scénario D*

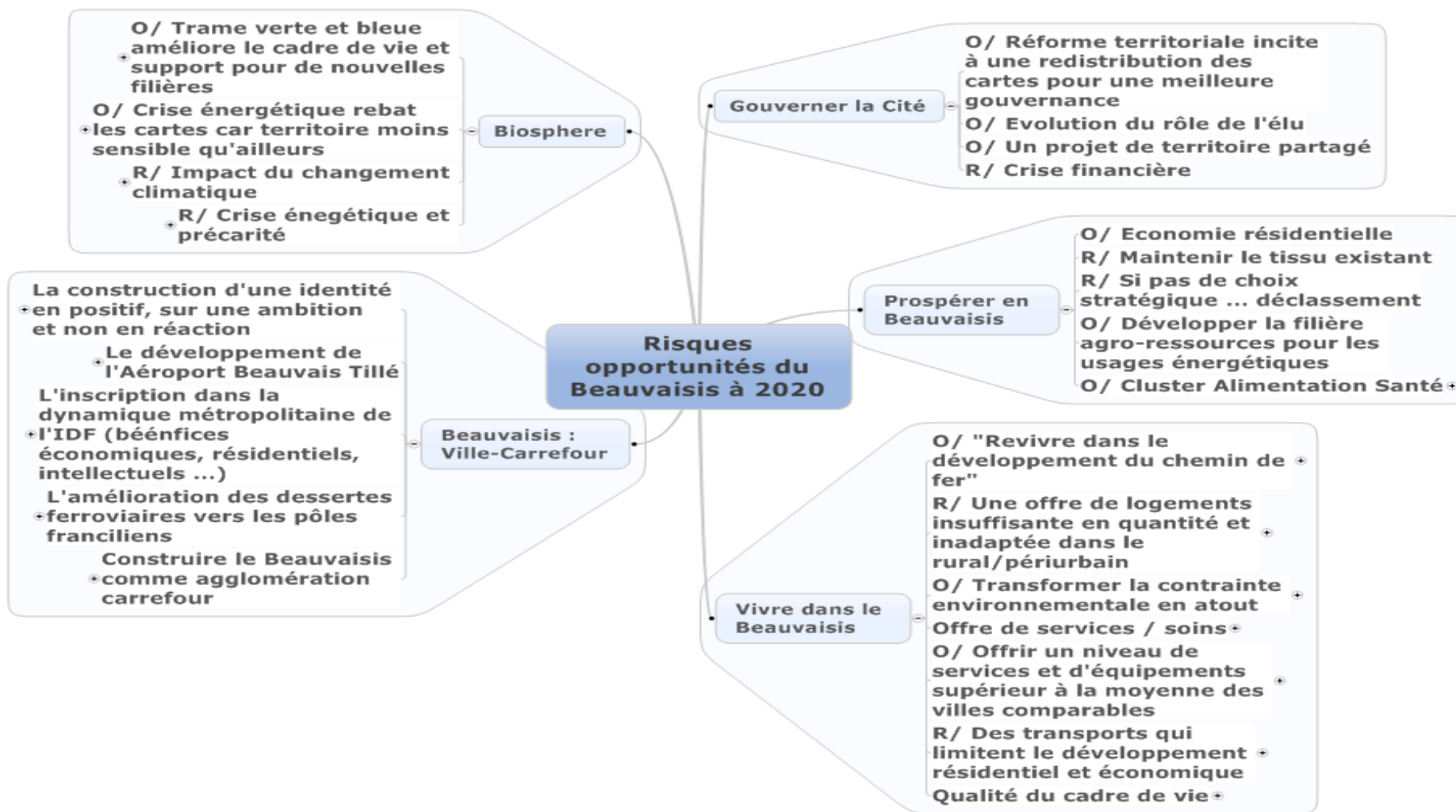
³ Baisse de la taxe locale, non compensée par la péréquation

En synthèse des enjeux « Gouverner la cité »

- **Ressources : Gérer les tensions budgétaires à venir et le retrait de l'Etat central**
- **Le service public 'participatif' (service civil, bénévoles, associations...) et une plus grande subsidiarité entre sphère publique et sphère privée**
- **Coopération et complémentarité avec les partenaires de l'inter-territoire pour assurer certaines fonctions (santé, R&D, biodiversité...) et être partie prenante de grands projets**

Opportunités	Risques
▪ mutualisation des moyens à l'échelle du bassin de vie	▪ Manque de moyens pour financer un bon maillage de

<ul style="list-style-type: none"> ▪ question de l'accessibilité au service public au-delà du maillage territorial ▪ dynamisme fiscal via la venue de ménages (taxe d'habitation) ▪ réforme territoriale pour une meilleure gouvernance ▪ projet politique partagé 	<p>transports collectifs dans un contexte d'énergie chère</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Crise des finances publiques ▪ Effet ciseau entre une baisse des moyens et une hausse des besoins sociaux
--	--



Carte mentale issue de l'Atelier 5 : Les risques et opportunités identifiés pour le territoire

IV. Synthèse et recommandations pour un scénario "choisi" du Beauvaisis en 2030

Méthode

Les 4 scénarios d'évolution possibles du Beauvaisis ont donné lieu à deux discussions successives sur leur portée pour le développement du territoire, dès aujourd'hui et pour les dix prochaines années.

Une première discussion a eu lieu lors d'un atelier de prospective, sur les enjeux associés à ces scénarios et les risques ou opportunités majeures identifiés par l'atelier, pour le développement du Beauvaisis à moyen-long terme. Vous retrouvez ces risques et opportunités, dans la carte mentale présentée à la page précédente.

Une deuxième discussion s'est ensuite tenue avec le comité de pilotage de la démarche, composé d'élus de l'agglomération. Elle s'est pour l'instant concentrée sur les scénarios, leur signification pour l'action publique de l'agglomération.

La prochaine étape consistera à travailler avec les élus du comité de pilotage pour passer du balayage des futurs possibles, à la construction d'une vision souhaitée ou désirée du Beauvaisis à l'horizon 2030.

Le texte proposé ci-après, constitue une proposition de l'équipe projet, à partir des travaux des ateliers, qui servira de base de discussion pour faire émerger les grandes lignes directrices de la vision souhaitée à l'horizon 2030.

A. Résumé de la vision du Beauvaisis à 2030

- Perspectives climatiques et énergétiques favorisent plutôt une ville comme Beauvais, **ville moyenne "à la campagne" en prise directe sur son hinterland rural**
Une **diversité paysagère et un environnement** au cœur de la singularité et des atouts stratégiques du territoire [scénario A]
- "Ville-carrefour" ou d'**agglomération-carrefour** avec l'Île-de-France et le réseau des villes du sud de l'Oise, mais aussi avec les ports normands, le nord et l'Europe (via l'aéroport)
- Au travers de la **diversité des liens et des influences**, garder une certaine réalité autonome [scénario C]
- Fonction **de pôle d'activité économique** du Beauvaisis et "montée en gamme" du tissu économique productif (tertiaire, innovation verte etc...) par une meilleure accessibilité, un pôle de recherche et la présence d'actifs qualifiés [scénario B]
- **Attractivité ciblée sur les actifs** sur le plan résidentiel [scénario B] pour l'amélioration et l'élévation du niveau de services et d'équipements (services à la personne, enjeu pour les seniors...) [scénario A]
- Complémentarité entre besoin d'autonomie et désir de sociabilité (internet, loisirs, animation locale) et politiques alliant **effort public et investissement privé**. [scénario D]

B. Enjeux prospectifs retenus pour le projet de territoire

Le Beauvais en 2030, un territoire « carrefour » entre la métropole francilienne et l'Europe du nord

En 2030, le Beauvaisis a su tirer parti de sa position de « carrefour », entre la métropole francilienne et l'Europe du nord au sein du triangle de compétitivité européen.

L'accessibilité externe du Beauvaisis s'est ainsi considérablement améliorée à travers le développement d'infrastructures telles que le projet Roissy Picardie⁴. Ce désenclavement a permis au territoire de surmonter les handicaps du passé, donnant sens à son image de « carrefour » entre espace métropolitain francilien, européen au nord et en interface avec les ports Normands (RN31) à l'ouest.

Les communes du Beauvaisis se sont fédérées autour de l'ambition d'être une « porte d'entrée européenne » pour la métropole, grâce à l'aéroport et en réseau avec des villes du sud de l'Oise, Creil, pour le TGV, et Compiègne pour le Canal Seine Nord. L'aéroport de Beauvais-Tillé est un atout essentiel de l'attractivité économique du territoire en connectant ses entreprises à l'ensemble de l'Europe. En outre, ses 3 millions de passagers annuels contribuent à jouer en faveur d'une éventuelle connexion du territoire à une ligne grande vitesse.

*Au sein du grand bassin parisien, le Beauvaisis s'est affirmé comme **pôle économique** tandis que d'autres villes des franges sud de l'Oise faisaient le choix du résidentiel. Ainsi, une proportion croissante d'actifs travaille sur le territoire confirmant la fonction économique beauvaisienne.*



⁴ « Grand Paris », arc express (?), liaison ferrée à CDG et Paris via Creil, barreau A16/29, achèvement de la N31 en 2x2 voies, liaison A16/francilienne vers CDG.

Les enjeux prioritaires du « Beauvaisis et le monde »	La vision 2030	Les défis
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Saisir l'opportunité des infrastructures de transport ▪ L'intégration de l'aéroport Beauvais Tillé au service du développement économique ▪ Economie des flux 	<p style="text-align: center;">Le Beauvaisis un territoire « Carrefour » et une « porte d'entrée européenne »</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'amélioration de l'accessibilité tous modes: air, fer, routier, fluvial ... en lien avec Creil, Compiègne et Rouen (aéroport, Roissy Picardie, ports) ▪ Accompagner l'essor du transport/logistique (canal) ▪ Acceptabilité du développement de l'aéroport (contreparties environnementales...)
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La dynamique métropolitaine pour élargir les horizons économiques (tertiaire supérieur, pôles de compétitivité...) ▪ Bénéficier des flux de transit et de passage 	<p style="text-align: center;">Le Beauvaisis un pôle métropolitain (Grand bassin parisien) attractif pour l'activité économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Transformer les flux en emplois et en richesse économique, culturelle et sociale ▪ Exprimer l'image du territoire en positif ▪ Anticiper, connaître et agir sur les flux résidentiels, touristiques, de consommation... ▪ Economie autour des pendulaires/actifs nomades (commerces/ services en quartier gare, horaires, hôtellerie, coworking, liaison gare-aéroport...) ▪ La captation de la clientèle francilienne sur le tourisme vert de court séjour ▪ Le rattrapage touristique pour améliorer l'image du Beauvaisis, son cadre de vie et ses animations (loisirs, évènementielles...) ▪ Un axe de développement et de transport nord-sud gare – aéroport

Une « ville à la campagne », privilégiée en ressources naturelles

Par rapport à la métropole francilienne, le Beauvaisis a su conserver sa singularité de « ville à la campagne » par une action foncière volontariste. Le Beauvaisis rayonne en effet largement sur un vaste territoire rural, la ville centre constituant un pôle attractif pour cet 'hinterland'. Mais le développement urbain ne s'est pas fait sur sa périphérie à la manière d'une banlieue mais autour de centralités secondaires (Auneuil, Rochoy-Condé, Milly-sur-Thérain....) le long de la vallée du Thérain et des axes de transport.

Le cadre de vie offert par la campagne et les villages beauvaisiens constitue un atout pour l'attractivité du Beauvaisis. La préservation de ses espaces naturels a été assurée, mais la nature, loin d'être sanctuarisée, a également été valorisée pour sa dimension esthétique (ville fleurie), sa fonction ludique et touristique (vallée du Thérain, plan d'eau), environnementale (biodiversité, eau, air) ou économique et sociale (jardins ouvriers, ceinture vivrière, agro-ressource).

Les évolutions mondiales liées au climat et à l'énergie ont rebattu les cartes et le Beauvaisis avec ses ressources agricoles et naturelles dispose de moyens pour mener un projet ambitieux lié à son environnement. En effet, l'agglomération du Beauvaisis a pu manifester une « résilience », aux tensions énergétiques et climatiques, spécifique en raison de sa taille moyenne (mobilités dans un périmètre resserré), de ses conditions climatiques et de la richesse de ses ressources (sol, eau...). De plus, son pôle d'industries agro-ressources se

trouve en position favorable pour tirer partie de l'économie verte, domaine à fort potentiel dans les années à venir.



Les enjeux prioritaires de «Biosphère »	La vision 2030	Les défis
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La préservation de l'environnement face aux pressions foncières ▪ La valorisation des espaces paysagers pour des fonctions diverses 	<p>Le Beauvaisis une « ville à la campagne » près de la métropole francilienne</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Conservation de l'image « ville à la campagne » par une action foncière volontariste (friches, périurbain) ▪ L'exemplarité agricole du territoire ▪ La nature dans la ville ? ▪ Des projets autour de la nature : loisirs, éducatifs, alimentaires...
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le développement territorial dans un contexte d'énergie chère et de risques climatiques ▪ Un coût de l'énergie impactant moins fortement sur l'économie locale et les ménages ▪ La conciliation des contraintes énergétiques et environnementales avec l'aspiration à une liberté dans les modes de vie 	<p>Un territoire moins sensible, fait de son environnement et de ses ressources la carte maitresse de son développement</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'exemplarité du territoire pour la biodiversité et la diversité paysagère autour de la filière agro- ressource ▪ Produire localement des énergies renouvelables ▪ Réduire les consommations d'énergies et améliorer la performance énergétique ▪ Un territoire qui a transformé la contrainte environnementale en atout ▪ Favorise les comportements et les politiques énergétiquement vertueuses (sensibilisation, incitations vs interdictions,...)

Un développement local combiné à une montée en gamme vers le tertiaire supérieur et la filière de l'agro-santé

L'évolution du Beauvaisis n'a été ni aisée ni linéaire; elle n'a pas évité des chocs économiques et sociaux, mais leur impact a été réduit par le choix d'un développement économique endogène faisant la part belle aux filières locales, plus difficilement délocalisables, et aux services (services aux particuliers, aux entreprises (agro-ressources), filières courtes, économie résidentielle etc...).

Autre enjeu du projet, l'ambition du territoire d'une montée en gamme du modèle économique par une diversification qualitative, un effort sur la recherche (LaSalle) et la formation mais aussi en développant l'économie résidentielle pour la venue d'actifs formés. Cette attractivité résidentielle renouvelée auprès des cadres, facilite la « montée en gamme » progressive des activités industrielles et le développement de nouvelles activités plus tertiaires.

Un rattrapage résidentiel pour devenir un territoire attractif spécifiquement pour les populations actives

Si le tourisme a une place essentielle dans le débat local, c'est parce qu'il constitue un levier important pour l'amélioration de l'image de l'agglomération⁵ et donc son attractivité. En 2030, le Beauvaisis a relevé le défi de la notoriété d'une ville moyenne, autour d'équipement tel que l'aéroport, tout en se fédérant autour de l'image positive de carrefour et de la diversité paysagère, culturelle, urbaine. De plus, une

⁵ Les politiques touristiques peuvent permettre de lutter contre des facteurs répulsifs pour l'image du Beauvaisis : nuisances olfactives, insécurité, pollution...

politique touristique basée sur l'amélioration du cadre de vie et de l'animation locale peut permettre tout à la fois un rattrapage touristique mais aussi de favoriser le maintien des habitants (étudiants, jeunes actifs mobiles, seniors) sur le territoire.

Le Beauvaisis, loin d'être une agglomération résidentielle de seniors comme peuvent l'être les communes touristiques du littoral, n'en connaît pas moins le vieillissement de sa population. Si l'agglomération a la taille critique pour offrir certains services, notamment dans le secteur de la santé, il a fallu mettre en place des logements adaptés à proximité des services et commerces.

Toutefois, le Beauvaisis a surtout concentré ses efforts sur la venue d'actifs et de leurs familles. Le pari fait est celui du dynamisme et de l'activité qui seule permettra de faire fonctionner les services, point d'orgue de l'attractivité du territoire, spécifiquement les services à la personne de l'économie dite « grise ».



Les enjeux prioritaires de « Prospérer en Beauvaisis »	La vision 2030	Les défis
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les évolutions énergétiques: la transition vers l'économie verte et relocalisée ▪ Maintien du tissu économique industriel 	<p style="text-align: center;">Le Beauvaisis, territoire productif dynamique ouvert sur le monde en montée en gamme vers des fonctions supérieures dans le domaine de l'agro-santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La structuration territoriale des filières agro-ressources / santé ▪ Tisser un réseau d'acteurs et affirmer l'image du territoire dans le champ de l'alimentation-santé et de l'agro-ressource ▪ Attirer des actifs qualifiés et des entreprises pour tendre vers une montée en gamme ▪ Offre de services 'supérieurs' : infrastructures, R&D, fonctions métropolitaines, TIC ... ▪ L'accès internet haut débit de ces pôles tertiaires supérieurs ▪ Favoriser l'amélioration du niveau de formations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Déclin de l'emploi public ▪ Risque de précarité avec la baisse des transferts sociaux ▪ Rattrapage de l'économie résidentielle pour un développement vertueux localement ▪ Le vieillissement de la population et les besoins dans le domaine de la santé et des services 	<p style="text-align: center;">Une économie basée sur les richesses de son territoire et son développement local</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Structurer la filière des services à la personne en partenariat avec la MEF (SAP) ▪ L'économie résidentielle comme stabilisateur social ▪ La formation locale aux métiers de services à la personne, du commerce et de la santé ▪ Favoriser le développement de l'économie sociale et solidaire aux demandeurs d'emplois peu qualifié ▪ Contrer l'évasion commerciale

Le Beauvaisis d'un modèle urbain centralisé à une agglomération 'grenelle' autour de pôles secondaires pour contrer la périurbanisation

Cette nouvelle dynamique s'est traduite à long terme pour l'agglomération, par une croissance, modérée, mais réelle, de sa population, et une croissance, plus importante, de ses emplois. Fait nouveau, l'extension du « cœur de ville » de Beauvais s'est accompagnée d'une reprise de l'évolution démographique de la ville-centre, avec un urbanisme plus intense et plus qualitatif. Cette évolution a renversé la tendance à la périurbanisation vers le grand Beauvais. De plus pour pérenniser son modèle de 'ville à la campagne', il est impératif de prévenir la constitution de banlieues en ciblant les politiques d'habitat et de transport sur des pôles secondaires.

En effet, le territoire, pour bénéficier de cette nouvelle attractivité, a mené une politique d'habitat ambitieuse permettant des parcours résidentiels ascendants, flexibles et variés en fonction des étapes et des modes de vie (décohabitation, étudiants/seniors, mobilité...).

En outre, l'amélioration de la desserte des pôles franciliens a eu pour corollaire l'irrigation de l'ensemble du territoire beauvaisien par un réseau de transport, dont la gare de Beauvais est la pierre angulaire.

Enfin, l'attractivité est directement liée aux services de proximité présents sur les communes et aux équipements différenciant en matière de culture, de loisirs et de santé, qui doivent être accessibles.

Un enjeu très fort concerne la modification du rapport entre actifs et inactifs ; celui-ci étant en 2030 profondément au profit du temps libre,

il est nécessaire de développer l'animation locale et d'accompagner la reconfiguration des lieux publics (conflits d'usage, publics cibles,...)



Les enjeux prioritaires du « Vivre ensemble » dans le Beauvaisis	La vision 2030	Les défis
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le déficit migratoire au profit du péri urbain ▪ L'insuffisance de logement abordable au sein de la CAB ▪ Le processus de ségrégation inhérent aux classes moyennes et supérieures 	<p style="text-align: center;">Une agglomération en croissance démographique qui attire les actifs et leur famille : migrations résidentielles et pendulaires vers la CAB</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vie sociale, culturelle et sportive ▪ Offre de services de proximité (commerces, éducation, petite enfance) et particulièrement dans la santé ▪ Structurer une filière territoriale « services à la population » ▪ L'inversion de la tendance migratoire au profit d'une plus grande mixité sociale et territoriale ▪ Favoriser le logement collectif, la réduction des surfaces de logement par habitant, la flexibilité des parcours résidentiels ▪ Développer le logement intermédiaire dans la ville-centre pour favoriser le maintien voire le retour des cadres
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Equité territoriale pour les Beauvaisiens dans un contexte énergétique cher; habitat ancien en périurbain, renchérissement des déplacements (emploi, courses...) 	<p style="text-align: center;">La réalisation de la ville multipolaire autour de centralités secondaires en lien avec les axes de transport en commun (axe ferré ouest-est de la vallée du Thérain...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une agglomération qui a su inverser la dynamique de périurbanisation en offrant du logement accessible près des axes de transport ▪ L'accès à une mobilité non polluante et accessible économiquement à partir des gares du territoire (TC, TAD, covoiturage, vélos...) ▪ Organiser les transports publics permettant d'irriguer le territoire
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'espace public : un enjeu de concorde intergénérationnelle ▪ Vieillesse de la population et rapport inactifs/ actifs ▪ Flux migratoires ▪ Concilier désir d'autonomie et besoin de sociabilité 	<p style="text-align: center;">Une cohésion sociale et générationnelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'accès aux services publics et les nouveaux usages : maillage numérique, horaires, accessibilité handicapé... ▪ Offre de services et de logements variées adaptées aux besoins des divers profils de populations (seniors, actifs...) ▪ Accompagner l'engagement associatif, l'entraide et les nouveaux lieux de sociabilité (jardins ouvriers, AMAP, marché)
<ul style="list-style-type: none"> ▪ 'Clivage' urbain/ rural ▪ Vie autonome des quartiers avec un urbanisme très différencié 	<p style="text-align: center;">Une cohésion territoriale dans une aggro mosaïque: 9 quartiers, 31 communes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Transformer en atout cette diversité urbaine, paysagère, culturelle et sociale ▪ Liaison entre quartiers et communes pour favoriser une cohésion communautaires

La Communauté d'agglomération du Beauvaisis, un projet de territoire partagé

Plus que sur les périmètres institutionnels, la réflexion sur la gouvernance a porté sur le « comment ? », avec une redéfinition de la complémentarité entre les différentes offres de service entre les acteurs institutionnels et privés. Ceci a été accentué par l'effet de ciseaux d'augmentation des besoins et de raréfactions des ressources publiques qui ont contraint les collectivités à s'ouvrir vers les partenariats publics ou privés.

La gouvernance locale est aussi caractérisée par une proximité plus grande avec les citoyens et une implication plus forte de la société civile dans la vie publique. L'extension progressive de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication s'est ainsi accompagnée du maintien d'un lien social de proximité, qui a accompagné les évolutions particulièrement rapides des modes de vie.



Les enjeux prioritaires de la « Gouverner la cité »	La vision 2030	Les défis
Gérer les tensions budgétaires à venir et le retrait de l'Etat central	Une gestion budgétaire mais le maintien d'un service de qualité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Concilier les services primordiaux à rendre et le recentrage des politiques publiques dans un contexte de restriction budgétaire ▪ Redéfinir l'accès au service public avec la dématérialisation
Coopération pour assurer des fonctions supérieures et accéder à certains projets d'envergure	Le Beauvaisis en coopération métropolitaine avec un réseau de ville (en-dehors)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer une dynamique interterritoriale autour de projets à géométrie variable selon les enjeux (Compiègne, Creil, Amiens) ?
La participation de la société civile et l'engagement citoyen (bénévole, service civique, associations....) pour une subsidiarité plus forte entre secteurs public et privé	Une gouvernance intercommunautaire renouvelée en coopération avec la société civile (en-dedans)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Associer la société civile aux politiques publiques communautaires via des forums, un site internet ou blog, un conseil de développement mixte agglo/ pays

Annexes du rapport:

- 1) la version intégrale des scénarios, portraits et enjeux
- 2) le prédiagnostic
- 3) le rapport complet de l'enquête prospective
- 4) le dictionnaire des variables
- 5) la matrice d'AS
- 6) la matrice des scénarios (analyse morphologique)
- 7) le document "enjeux par scénarios »
- 8) les documents portraits prospectifs
- 9) les supports de présentation des 5 ateliers